ECONOMIE

automne 2009 **N° 3** paraît 4 fois par an

REGION LAUSANNOISE

Lausanne,
ville de toutes les couleurs

SIC
SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE & COMMERCIALE
LAUSANNE & ENVIRONS
150ème ANNIVERSAIRE

Spécial 150e anniversaire de la Société Industrielle et Commerciale de Lausanne et environs

www.wurlod.ch

WURLOD
ARCHITECTES

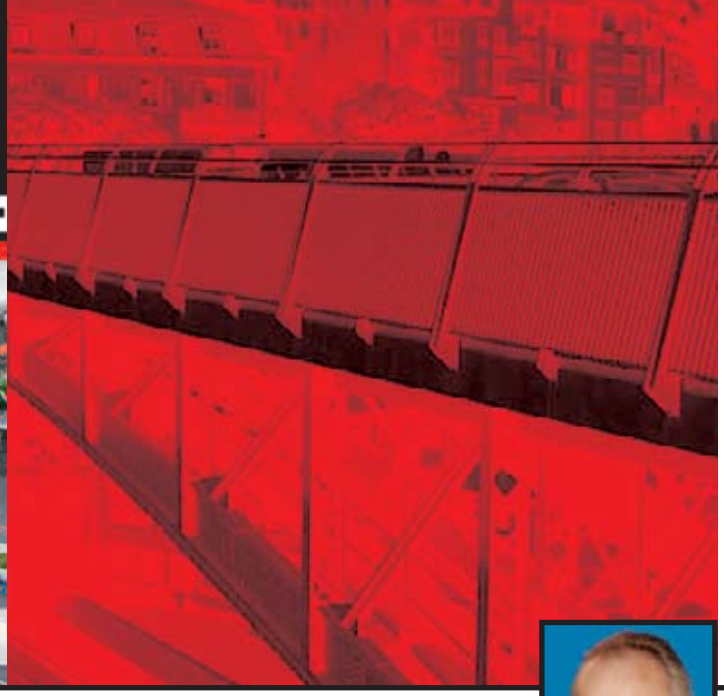
Certifié
ISO 9001

Centre d'exposition Gétaz
Route du Pré du Bruit 4, Villeneuve

Siège administratif Gétaz
La Veyre, St-Légier

WnG Solutions

Contactez-nous: WURLOD ARCHITECTES SA 021 729 93 64 info@wurlod.ch



N° 3

Sommaire

150e de la SIC: Aux racines du Comptoir suisse 04
Message de Pascal Broulis 07
Message de Daniel Brélaz 09
Louis-Philippe Bovard le visionnaire 11
La saga de l'EPSIC 13
Réussic, mission accomplie 15
Logement Idéal, coopérative efficace 17
Le temps de l'union cantonale 19
Commerce lausannois: l'union fait la force 20
Au fil de l'Histoire 22
Enjeu: Métamorphose nécessaire 25
Transports: trolleys nommés désir 29
Entreprise: le secret de la Vaudoise Assurances 31
Développement: Philippe Gmür répond 35
Culture: le théâtre de Vidy irrésistible 36
Réussite: 150 ans de La Source 37
Tendance: vélo en libre service 41
Ouest lausannois: indispensable Sicol 42

Michel Berney
Président SIC
Lausanne

150 ans d'histoire, un exemple pour demain

Sous le titre *Economie Région Lausannoise*, vous êtes nombreux à découvrir notre revue pour la première fois. C'est en effet à l'occasion de notre 150e anniversaire que nous avons choisi d'adapter le titre, la ligne graphique et la mise en page de notre revue appelée jusqu'alors *Economie lausannoise*.

Par cet acte, nous voulons, avec conviction, l'ancrer encore davantage dans le tissu économique d'une véritable «Région» en plein développement et en pleine mutation. A cette occasion ce ne sont pas moins de 35 000 exemplaires qui seront diffusés et distribués à nombre d'acteurs économiques et politiques du Canton de Vaud.

La SIC de Lausanne et environs, forte de ses 150 ans d'histoire, est l'une des plus anciennes sociétés économiques vaudoises. Elle a ainsi participé, de manière active et souvent décisive, au développement de la région. De nombreuses personnalités importantes, à l'exemple de Louis Ruchonnet, Conseiller fédéral, l'ont accompagnée et ont présidé a sa destinée en jalonnant l'histoire de projets et de réalisations remarquables.

Dans ce numéro spécial, nous avons choisi d'en mettre en évidence quelques exemples parmi les plus marquants. Ils vous feront découvrir, nous l'espérons avec intérêt et plaisir, le cheminement et les réalisations de ceux qui ont marqué notre société.

Pour ma part, je reste toujours admiratif de l'esprit entrepreneurial de ceux qui nous ont précédés. Ils ont su oser, risquer et donner naissance à de nombreux projets et réalisations ambitieux qui, aujourd'hui encore, ont un rayonnement qui dépasse largement notre contrée.

J'exprime ici ma reconnaissance de tout ce qui a composé ce passé. Il me séduit et m'encourage. Il nourrit ma soif de poursuivre dans l'avenir une action qui fasse honneur et qui s'inscrive dans la continuité de cette dynamique.

La SIC de Lausanne et environs poursuivra son engagement, soutiendra et défendra des projets ambitieux dans l'intérêt de ses 850 membres et du développement économique de Lausanne et de toute la région. Elle gardera toujours un regard critique mais constructif et s'efforcera de travailler en partenariat aussi ouvert que possible avec le monde politique à l'image du titre de l'édito du Président du Conseil d'Etat «Pas toujours d'accord, mais toujours partenaires».

Les projets d'aujourd'hui, des métamorphoses inéluctables dans les domaines aussi divers que le PALM, les axes forts, le redéploiement des infrastructures sportives au projet de réhabilitation du site de Beaulieu, feront le succès de la région lausannoise de demain. Et la SIC y aura pris une part significative. «Ce qui constitue une nation, c'est d'avoir fait ensemble de grandes choses dans le passé et de vouloir en faire encore dans l'avenir.»

Michel Berney
Président de la SIC de Lausanne et environs

Coups de cœur et coups de gueule

Economie Région Lausannoise est lu chaque trimestre par de nombreux décideurs des mondes économique et politique. Exprimez dans ses pages votre opinion sur les thèmes qui vous enthousiasment ou qui vous révoltent, par lettre ou par courriel à l'adresse du secrétariat de la SIC indiquée ci-dessous. Un espace vous sera réservé pour cela dans le prochain numéro.

Revue de la Société industrielle et commerciale de Lausanne et environs et de l'Association des commerçants lausannois

Paraît 4 fois par an

Secrétariat SIC et régie des annonces
Rue du Petit-Chêne 38 - Case postale 1215 - 1001 Lausanne
Tél. 021 796 34 06 - Fax 021 796 34 74 e-mail: info@sic-lausanne.ch

Rédactrice responsable:
Nicole Grin

Impression
Imprimeries Réunies Lausanne s.a.
Chemin du Closel 5,
1020 Renens

A la recherche des vraies racines du Comptoir Suisse

La 90e édition de la Foire nationale résulte non seulement d'une tradition, mais témoigne de l'esprit d'entreprise de la région lausannoise à l'aube du XXe siècle. Comment le Comptoir vaudois d'échantillons initié par la Société industrielle et commerciale devint le rendez-vous économique et populaire dont la renommée s'étendit bien au-delà des terres et des mers.

Lausanne, 20 mai 1916. Le premier Comptoir Vaudois d'échantillons ouvre ses portes dans la Salle de la Bourse aux Galeries du Commerce à Lausanne. Restauré dans les années huitante, l'immeuble, situé juste derrière la Poste de Saint-François, abrite aujourd'hui le Conservatoire de Lausanne.
Dans ce petit palais des expositions, quelque 250 exposants font rêver le visiteur avec un étalage encore jamais vu de produits et de nouveautés de tous les domaines de la vie quotidienne. On photographiait encore peu à l'époque, les images de cette manifestation sont rares.

Gramophones dernier cri au premier «Comptoir vaudois» de 1916.

Pari gagné
Pour les Vaudois de ce début du XXe siècle, cette visite est une véritable révélation. Rares sont ceux qui se doutaient d'une pareille richesse industrielle dans le canton. Le succès et le résultat économique furent tels que l'exposition se prolongea jusqu'au mois de septembre.
Le pari engagé par la Société industrielle et commerciale, section directrice de la Chambre vaudoise du Commerce, pour palier le marasme économique issu de la Première Guerre mondiale, avec l'appui de la Municipalité, était gagné.
Pas question d'en rester là. C'est en 1917 qu'aura lieu, au Casino de Montbenon, une deuxième édition qui rassemble 295 exposants et attire 48000 visiteurs contre 25000 en 1916 quand bien même elle ferme ses porte fin juillet déjà. Et l'on remet ça en 1918, avec hélas un fléchissement du nombre des visiteurs, en raison de l'épidémie de grippe qui sévit cette année-là. Mais les promoteurs du Comptoir Vaudois d'échantillons visent plus haut.
Les plans pour organiser en 1919 une Foire Suisse à Lausanne en lieu et place de Bâle se précisent. C'est ainsi qu'est fondée, en décembre, la Société coopérative du Comptoir Suisse et qu'en septembre 1920 s'ouvrent les portes du premier Comptoir Suisse, sur un terrain de Beaulieu encore largement affecté à la culture maraîchère.
Essentiellement axée sur la mise en valeur des industries alimentaire et agricole, dans une conjoncture morose, la manifestation redonnait confiance. Elle célébrait une certaine forme d'audace et de vitalité qui ne se démentiront plus et retentiront loin au-delà des frontières nationales.

Roger Gremper s.a.
FERBLANTERIE-COUVERTURE
INST. SANITAIRES
SERVICE DE DEPANNAGE
Votre spécialiste Maîtrises + Fédérales pour
Construire - Rénover - Entretenir votre immeuble
Tél : 021 624 67 23
Fax : 021 624 69 42
Internet : www.grempersa.ch
E-Mail : info@grempersa.ch
AV. D'ECHALLENS 38
1004 LAUSANNE

« C'est sur le terrain qu'on fait **la différence** »

Corsy, 11h27.
Thabo Sefolosha, premier Suisse à jouer en NBA. Le basketteur vaudois compte avant tout sur le travail pour atteindre le sommet.

Ça crée des liens

www.bcv.ch

BCV

Ensembles à votre service !

BOAND ET MACCAGNI SA Installations sanitaires
Rue de la Pontaise 23 – Case postale 62 – 1018 Lausanne
Tél. : 021 646 80 80 – Fax : 021 646 86 42
www.boand.ch – boand.sanitaire@swissonline.ch

FAVRE + MOR SA Chauffage – Ventilation – Energies renouvelables
Rue de Genève 82 – 1004 Lausanne
Tél. : 021 624 70 70 – Fax : 021 624 80 65 – favremorsa@vtxnet.ch

GAUDARD GUY SA Electricité – Téléphone
Avenue de Chailly 36 – 1012 Lausanne
Tél. : 021 711 12 13 – Fax : 021 711 12 12 – www.gaudard.ch – guy.gaudard@bluewin.ch

P.-A. MARMILLOD SA
Maçonnerie – Assainissements & Rénovations – Génie civil – Entreprise générale
Rue de l'Arc-en-Ciel 22 – 1030 Bussigny-près-Lausanne
Tél. : 021/ 729 81 23 – Fax : 021/ 729 81 24
www.marmillod-pa-sa.ch – info@marmillod-pa-sa.ch

METTRAU FRÈRES SA Ferblanterie – Couverture
Bernard Burtin – Avenue Druey 6 – 1018 Lausanne
Tél. et fax : 021 646 33 22 – www.mettraufreres.ch – info@ mettraufreres.ch

SAUDAN & BOSCHETTI SA Plâtre – Peinture – Papiers peints – Isolation thermique de façade
Chemin de Beau-Val 9 – 1012 Lausanne
Tél. : 021 653 01 82 – Fax : 021 653 00 30 – saudanboschetti@bluewin.ch

«Pas toujours d'accord, mais toujours partenaires»

Par **Pascal Broulis**
Président du Conseil d'Etat vaudois

«L'ellipse temporelle des anniversaires a toujours quelque chose d'insolite. Les 150 ans de la Société industrielle et commerciale de Lausanne nous ramènent en 1859, à un chef-lieu vaudois de 20000 habitants, tout juste doté d'une gare, où les conducteurs de voitures étaient des cochers.
C'est dans ce cadre que des entrepreneurs et des commerçants décidaient de se grouper pour promouvoir leurs intérêts et participer à l'essor de la cité. Dès ses débuts, la SIC fut un interlocuteur important des pouvoirs publics. Banque, assurance, école professionnelle... les réalisations qui jalonnent son existence témoignent de cette collaboration. Quelles que soient les mutations urbaines, voire les métamorphoses qui se préparent encore, je constate que ces données fondatrices ont peu varié. Aujourd'hui comme hier, l'avantage de se fédérer reste déterminant pour les acteurs économiques. Ils expérimentent dans leurs associations une forme d'entraide et de solidarité qui était déjà le fort des anciennes corporations, et qui reste certainement l'atout le plus déterminant de toute société. C'est aussi dans ces cercles organisés que se polissent les arguments qui seront plus tard défendus dans le débat public.
Quant au gouvernement vaudois, aujourd'hui comme hier, il trouve dans la SIC lausannoise, et dans son comité, des partenaires précieux. Je le souligne face à l'attitude qui consiste à systématiquement se défier de tout rapprochement entre le politique et l'économique. Or, sans compréhension et entente réciproque, il n'y a pas de réalisation comme le métro m2; pas de projet comme la rénovation de Beaulieu; pas d'affirmation comme la nécessité d'infrastructures ferroviaires et autoroutières adaptées au développement de l'arc lémanique.
Nous ne serons jamais d'accord sur tout. Quand la SIC peut sans restriction se définir comme fer de lance de la libre entreprise, le Conseil d'Etat doit intégrer de multiples autres contraintes dans la construction de son action. Responsable des finances je sais que la discussion fiscale peut

Pascal Broulis,
Président du Conseil d'Etat vaudois.

être sensible, voire conflictuelle. Il n'y a là rien d'anormal, le pouls d'une région ne bat pas sans quelques tensions, et si j'ai un souhait pour la SIC de Lausanne, c'est de poursuivre sur la lancée déterminée mais constructive qui a présidé à sa création. Longue vie la SIC de Lausanne.»

Pascal Broulis

Le commerce indépendant spécialisé

vous offre toujours des prestations étendues et un service personnalisé

ACL
Association des Commerçants Lausannois

Rue Petit-Chêne 38
1001 Lausanne
Tél. 021 796 33 00
Fax 021 796 33 11

PERMANENCE
POMPES FUNÈBRES
GÉNÉRALES SA
EDMOND PITTET
Maupas 6, St-Roch 19 - Lausanne
Incinération - Inhumation
021 342 20 20
www.pfg.ch
CONSEILS POUR OBSÈQUES FUTURES
www.dignite.ch

Un pas vers le développement durable ? ...
Faites le avec nous...
Pour vos toitures, nous vous proposons
Des solutions techniques innovantes et écologiques.

BIE
BALZAN
IMMER
ETANCHEITE SA

Ferblanterie – Couverture – Energie solaire
Av. des Oiseaux 13 – CP 107 – 1018 Lausanne 18
Tel. : 021/646 78 12 / Fax. : 021/646 76 37

JEANFAVRE
Ing. Dipl. EPFL-ETS SA
AUTOMATION – TELECOM – ELECTRICITE
Rue du Petit-Mont 1 · 1052 Le Mont/Lausanne
Tél. 021 652 43 43 · Fax 021 652 46 04 · www.jeanfavre.ch

NOUVEAU
DANS LE CANTON DE VAUD
Places de P
disponibles en temps réel
PARKINGS À LAUSANNE
P 205
À MORGES
P 027
À PRILLY
P 018
À COSSONAY
P 109
À NYON
P 036
À PULLY
P 024
À LAUSANNE
P 014
NUMÉRO GRATUIT
0800 727 583
0800 PARK VD
PMS
Parking Management Services SA - Renens
www.pms-parkings.ch

«Lausanne pour avenir»

Par **Daniel Brélaz**
Syndic de Lausanne

«Il y a 150 ans naissait la société industrielle et commerciale de Lausanne et environs. Cette époque est celle de la construction du Lausanne-Ouchy et de la mise en exploitation des terrains du Flon par la société liée. C'est également l'époque du percement du Tunnel, de la ceinture Pichard et des premiers éclairages au gaz à Lausanne.
Un peu avant le 50e anniversaire de la SIC, Lausanne connaît de grands bouleversements avec la création des transports publics, des Services industriels et le développement de l'électrification et de la fourniture en eau à tous les lausannois C'est aussi l'époque de la construction de la BCV et de la poste sur la place Saint-François. C'est la première grande métamorphose de Lausanne entre 1890 et 1910.
Le voisinage du 100e anniversaire de la SIC est lui aussi une période de métamorphose de la ville avec l'urbanisation de tous les quartiers périphériques essentiellement entre 1950 et 1970 et la construction du stade olympique. C'est une époque de forte croissance de la population lausannoise et le début du véritable débordement de celle-ci sur l'agglomération.
Le cycle de 50 ans semble à nouveau présent, puisque le voisinage du 150e anniversaire est l'occasion d'une troisième grande métamorphose de Lausanne s'étendant cette fois-ci, non seulement à la ville, mais aussi à l'agglomération.
La période 2000-2020 se concrétise par une évolution importante dans le domaine des transports (m2, tram, axes forts de trolleybus), la reconnaissance au niveau mondial de Lausanne, par le sport et le CIO (capitale olympique) d'une part et par l'éducation et la recherche (EPFL, IMD, etc.). Le potentiel d'accueil en habitants et emplois de la ville et de l'agglomération Lausanne-Morges est estimé, ces 20 prochaines années, à près de 50000 pour les habitants et plusieurs dizaines de milliers pour les emplois.
Le nouveau Flon est déjà célèbre dans toute la Suisse romande et l'image de Lausanne est excellente dans toute la Suisse, sauf éventuellement auprès de certains journalistes de 24 heures et d'une organisation d'opposition systématique à toute évolution de la ville.
Quelque soit le résultat de la votation du 27 septembre, cette métamorphose est inéluctable. Elle pourra se faire dans de bien meilleures conditions en cas de refus de l'initiative «2 stades au Nord de Lausanne».

Daniel Brélaz, syndic de Lausanne

Pour la SIC, le défi est bien sûr celui de l'adaptation aux nouvelles technologies et au renouvellement du tissu économique, mais aussi la mise en place d'une véritable politique d'agglomération, débarrassée de trop nombreuses querelles de clochers, politique indispensable à la pleine réussite des objectifs précédents.
Bon 150e anniversaire!»

Daniel Brélaz

Valentine®

Friteuses ϟ Chauffe assiettes ϟ Cuiseurs à pâtes
Friteusen ϟ Tellerwärmer ϟ Teigwarenkocher
Fryers ϟ Plate warmer ϟ Pasta cooker

Valentine Fabrique SA
Avenue d'Epenex 6
Case postale 365
CH-1024 Ecublens

Tél. +41 (0)21 637 37 40
Fax +41 (0)21 637 37 41
www.valentine.ch

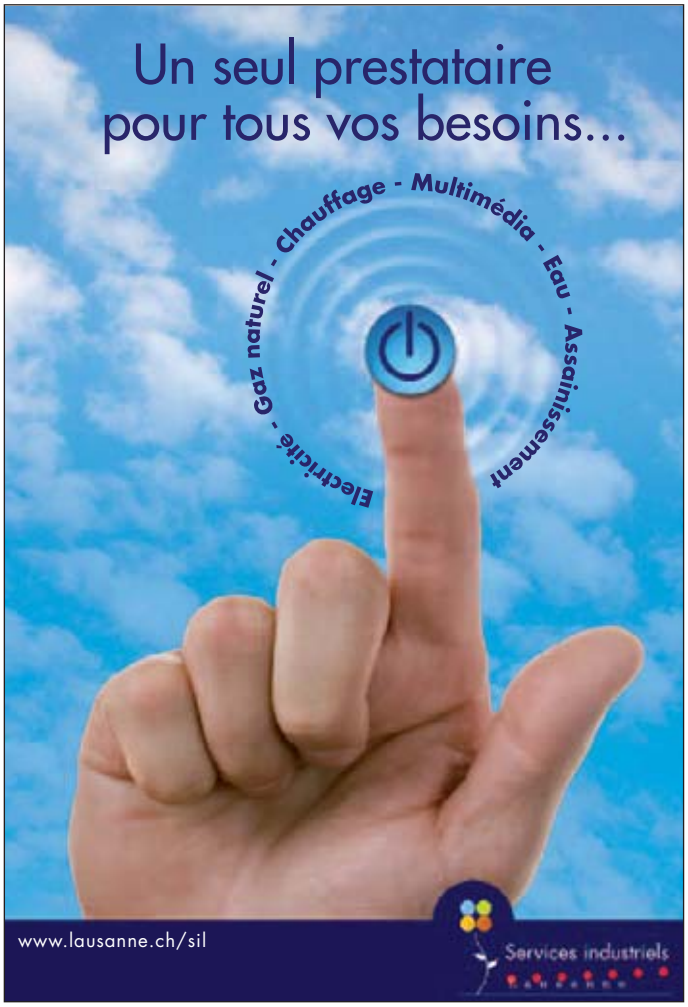
FERBLANTERIE
FAÇADES VENTILÉES
COUVERTURE
INSTALLATIONS SANITAIRES

MARMILLOD SA

MAÎTRISES FÉDÉRALES

DEPUIS 1950

PETIT-FLON 33
CP 332 - 1052 LE MONT-SUR-LAUSANNE
TÉL. 021 646 84 37 - FAX 021 648 15 34
E-mail : marmillod@bluewin.ch



La Source félicite son contemporain
la SIC pour ses 150 ans

T… …gicaux et médicaux - maternité
…ablissement privé de 150 lits

Centre d'urgences médico-chirurgicales 7j/7
Présence d'un médecin anesthésiste FMH, 24H/24
Unité de soins intensifs
Centre de cardiologie interventionnelle
Centre ambulatoire/Endoscopie

Institut de radiologie (I.R.M., CT-SCAN, PET-CT)
Institut de radio-oncologie
Laboratoires
Institut de physiothérapie

www.efcdesign.ch - Photos©Th. Zufferey

THE SWISS LEADING HOSPITALS
Best in class.

Avenue Vinet 30
1004 Lausanne - Suisse

Tél.+41 (0)21 641 33 33
Fax +41 (0)21 641 33 66

www.lasource.ch
clinique@lasource.ch

EFQM
Recognised for excellence

«Ce que font les hommes, ce que sont les circonstances»

Louis-Philippe Bovard fut l'un des présidents les plus marquants de la SIC de ces vingt dernières années. Juriste et économiste devenu l'un des vignerons vaudois les plus dynamiques, il porte un regard sans complaisance mais sans nostalgie non plus sur le développement de la région lausannoise.

Louis-Philippe Bovard, juriste devenu vigneron, président aux idées longues de la Société industrielle et commerciale de Lausanne et environs au début des années nonante. (Photo Philippe Maeder)

C'est avec un certain recul, dans le temps comme dans l'espace, que Louis-Philippe Bovard considère l'évolution de la région lausannoise. Recul dans le temps, car l'homme peut faire valoir une longue expérience professionnelle en lien avec l'économie. Recul dans l'espace, car depuis 1983 il a recentré ses activités à Cully où il a repris le domaine viticole familial.

Le «baron du Dézaley»

Juriste et économique de formation, Licencié de l'Université de Lausanne, Louis-Philippe Bovard a en effet exercé son talent dans le monde publicitaire, puis fut directeur commercial du Comptoir Suisse. Aujourd'hui, à 75 ans, véritable «baron du Dézaley», il ne cesse d'étonner par un esprit d'innovation associé au culte des Chasselas les plus fameux, dont «La Médinette» demeure l'étiquette sans doute la plus emblématique.

Louis-Philippe Bovard fut l'un des membres les plus influents du comité de la SIC. Son mandat de président s'est achevé en 1993. «Il y a ce que font les hommes et ce que sont les circonstances», philosophe-t-il modestement.

Membre influent

«D'exclusivement professionnel au début, le rôle de la SIC est devenu de plus en plus économique», observe-t-il. C'est à cet économiste devenu vigneron que la SIC doit sans doute doit d'avoir compté dans ses rangs de véritables poids lourds, des chefs d'entreprises vaudois de premier plan. Mais à ses yeux, le groupement a aujourd'hui perdu un peu de son influence dans le monde économique tandis qu'il est devenu plus présent sur la scène politique.

Les forces et les faiblesses de Lausanne? «Cela ne s'exprime pas ainsi, parler en termes d'atouts et de handicaps, c'est un langage de marketing!». L'ancien président préfère relever l'esprit visionnaire dont est capable la capitale. Mais qui, dit-il, tarde à se manifester depuis les grandes idées que furent l'installation du campus universitaire à Dorigny et les négociations conduisant au développement du siège du CIO à Lausanne.

«Une vision pour Lausanne»

«Métamorphose, c'est bien sûr une idée qu'il faut soutenir. Mais je ne peux m'empêcher de penser que cela manque quand même de souffle. En fait je me demande si Lausanne a une vision pour les vingt ou trente ans à venir.» Et de rappeler que jadis on n'était capable de lancer des idées sans même se préoccuper du financement, cet aspect venant ensuite naturellement, pratiquement gagné d'avance tant l'idée était irrésistible. «Les vraies bonnes idées finissent toujours par convaincre.» Qu'on se le dise.

cofal
Ferblanterie - Couverture
Installations sanitaires
Entretien et réparations
Bureau d'études
Chemin du Petit-Flon 25
1052 Le Mont-sur-Lausanne
Tél. 021 642 74 00
Fax 021 642 74 01
info@cofal.ch
www.cofal.ch

MIGROS

Publicité

smart®
Center Lausanne-Renens

Un garage plein d'originalité pour découvrir des voitures qui n'en manquent pas.

Concessionnaire pour le canton de Vaud depuis le début de la marque, soit 10 ans, le smart Center Lausanne, c'est une ambiance décontractée, une décoration ludique et colorée, mais surtout une équipe dynamique et très compétente, à l'image de sa directrice Catherine Leuba.

Passionnés par cette voiture sympathique, nos collaborateurs bénéficient d'une formation continue afin d'être toujours au faîte des dernières nouveautés.

C'est dans ce cadre hors normes que vous pouvez découvrir à votre guise l'ensemble de la gamme. Si vous le souhaitez, l'un de nos collaborateurs se fera un plaisir de vous donner des conseils avisés pour choisir la smart qui répondra le mieux à vos envies; chaque modèle est d'ailleurs **à votre disposition pour un essai personnalisé.**

Des véhicules écologiques et économiques

Vous voulez conduire la voiture idéale pour la ville et même plus? Un véhicule qui vous garantisse un énorme plaisir de conduite, de la facilité, de l'agilité, de la praticité? Venez nous voir, nous vous conseillerons sur votre future mobilité!

Comment ne pas craquer? Faible consommation de CO_2, petite par la place qu'elle prend, sauf dans notre coeur, écologique **avec son système Start&Stop**.

De plus, vous profitez, dans le canton de Vaud, d'une réduction (jusqu'à 50%) de la taxe automobile.
Avec **le smart swiss integral**, chaque smart neuve bénéficie d'une **garantie d'usine de 3 ans ou 100'000 kilomètres et de services gratuits pendant 10 ans ou 100'000 kilomètres** (sauf liquides et pneus).

Pour tous les goûts, pour toutes les bourses, nous disposons en permanence d'un grand choix de smart d'occasion ou de démonstration dans notre stock, livrées expertisées avec une garantie de 3, 6 ou 12 mois.

Le smart Center Lausanne vous propose également tout le nécessaire pour bichonner votre voiture, ainsi que des accessoires amusants et utiles à la fois.
Le saviez-vous? Les smart s'habillent de diverses couleurs, extérieures comme intérieures, pouvant se changer au gré de vos humeurs en une à deux heures.

Sympathiques et pratiques voitures de fonction pour les professionnels, elles deviennent un efficace support publicitaire lorsqu'elles revêtent le logo et les couleurs de votre entreprise.

Quelle que soit la raison de votre visite, nous serons ravis de vous accueillir et de vous faire partager la «smart attitude»!

smart Center Lausanne
route de Cossonay 101
Lausanne-Renens, tél. 021 633 10 80
www.smartcenterlausanne.ch

L'EPSIC n'a pas perdu son âme dans la révolution de 92

Cantonalisée à l'aube des années nonante par la loi vaudoise sur la formation professionnelle, l'Ecole professionnelle de la Société industrielle et commerciale (EPSIC) demeure l'emblème de la formation professionnelle duale et le témoin de l'engagement de la SIC dans un domaine dont elle ne s'est jamais départie.

Inauguré en 1955, le premier bâtiment de l'EPSIC témoignait d'une architecture suffisamment avancée pour ne pas avoir pris une ride aujourd'hui encore. (Photo Jean-Paul Maeder)

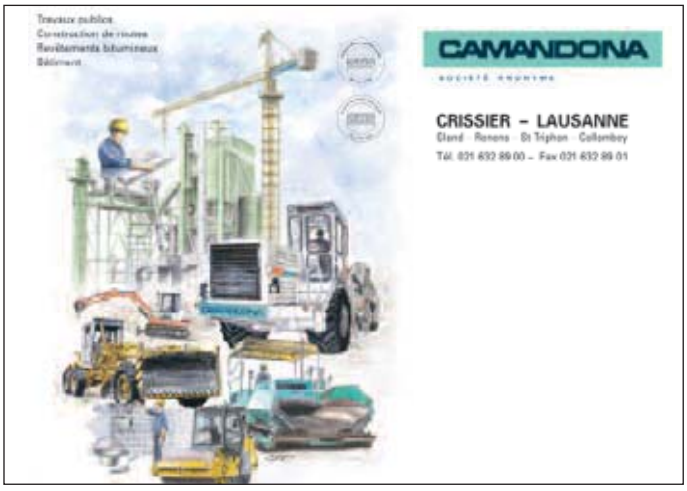
L'appellation EPSIC a bien failli se fondre dans le grand chaudron de la loi vaudoise sur la formation professionnelle entrée en vigueur en 1992. Comme toutes les écoles professionnelles, elle est en effet passée sous la houlette du canton. Certains s'étaient creusé la tête pour la renommer, manière polie de tirer un trait sur une longue histoire qui ne rimait plus à grand chose. EPSIC signifie en effet «Ecole professionnelle de la Société industrielle et commerciale», véritable signature de l'engagement de la SIC et de l'économie privée dans ce domaine. Et puis ils ont renoncé à la rebaptiser dans la foi de la religion nouvelle. Ils ont bien fait. Aujourd'hui, en 2009, on continue donc à dire Epsic, sans trop savoir pourquoi. De quel plus bel hommage cette réalisation de la SIC pouvait-elle rêver...

Changements profonds

Si la cantonalisation administrative et financière de l'EPSIC, comme celle de toutes les écoles professionnelles vaudoises d'ailleurs, ne fut pas à proprement parler un chambardement cataclysmique, elle induisit de profonds changements dans les habitudes. Et quelques grincements de dents, tout particulièrement dans les petites écoles qui avaient le sentiment de perdre leur âme dans cette vaste harmonisation. L'EPSIC s'en sortit la tête haute, quand bien même elle dut se familiariser avec une administration alourdie en regard de ses relations antérieures avec la Ville de Lausanne. Présentée à l'époque comme inéluctable et indispensable, cette étatisation n'a évidemment pas convaincu tout le monde. Près de vingt ans plus tard, le doute sur sa pertinence n'est pas totalement dissipé lorsqu'on lorgne du côté du Canton de Fribourg par exemple. Les écoles de ce type y appartiennent toujours à des associations privées. C'est un gage d'une plus grande souplesse et de réactivité plus immédiate car elles sont grandement dispensées du cheminement politique parfois bien long entre l'idée, la requête et sa concrétisation. Il demeure qu'à l'époque, l'UVACIM, fusionnée en 1996 avec les Groupements Patronaux Vaudois, voyait cette cantonalisation plutôt d'un oeil favorable, dans la mesure où elle amenait un interlocuteur unique en matière de formation professionnelle.

L'EPSIC pour toujours

De fait, la reprise par l'Etat des écoles professionnelles n'était que la première étape de la véritable révolution engagée dans le domaine des cours pour apprentis. La création quelques années plus tard des centres de compétences amenait en effet la concentration à Marcelin de la formation pour les métiers du bâtiment. Quant à l'EPSIC, elle déménagea peu après sa cantonalisation au 63 de la rue de Genève dans un bâtiment entièrement rénové. L'immeuble originel, inauguré en 1955, abrite désormais l'Ecole romande d'art et de communication (ERACOM). Malgré plusieurs liftings, il a conservé l'allure résolument moderne qu'il avait à l'époque.



Tous les jours de la vie

à la pointe du progrès

1er en Suisse:
le CIE imprime
«waterless»
sur KBA Cortina

seulement de
l'encre et du
papier!

Les +:
+ écologique
+ économique
+ qualitatif

Centre d'impression Edipresse - Ch. de Mochettaz 8 - 1030 Bussigny -
Tél. +41 21 349 57 57 - Fax +41 21 349 57 39
www.cie-imprimeries.ch - cie@edipresse.ch

Réussic, pionnier de la formation continue structurée

La nouvelle loi vaudoise de 1992 ouvrait largement à l'économie privée le secteur de la formation continue. Depuis peu fondue dans Romandie formation, Réussic a pendant plus de quinze ans été synonyme de réussite pour les dizaines de milliers de personnes qui y ont suivi des cours de perfectionnement.

Comme son nom l'indique, Réussic porte la signature de la SIC. Elle résulte d'une volonté concrétisée en 1992 lors de la cantonalisation des écoles professionnelles. L'EPSIC était morte – du moins sur le papier –, vive Réussic! Appellation, géniale s'il en est, soufflée par l'épouse de Louis-Philippe Bovard, alors président de la SIC. De fait, que la SIC, toujours présente dans les organes de l'EPSIC, reprenne le flambeau, s'inscrivait dans une longue tradition d'engagement de la société en faveur de la formation professionnelle, l'un des principaux motifs de sa création en 1859.

Une entité très active

L'histoire retient que les bases pour la nouvelle association furent jetées en un temps record. Sous la présidence de Charles Imoberdorf, un comité de 15 membres rassembla des représentants de diverses associations professionnelles, des syndicats, de la Ville, du Service de la formation professionnelle et de la Commission mixte italo-suisse pour la formation professionnelle, entité très active pour soutenir le perfectionnement professionnel des italiens en Suisse.

La formation continue dispensée par l'économie privée ne datait certes pas d'hier, mais avec Réussic, elle prenait une dimension nouvelle reposant sur une plate-forme solide. Installée dans le bâtiment de l'EPSIC parallèle au pont Chauderon, placée sous la responsabilité de son directeur Michel Frank, Réussic ne tarda pas à voir défiler dans ses classes du soir et du samedi non seulement des apprentis ambitieux, mais aussi des employés ou dirigeants d'entreprise unis par le même souci de progresser dans leur métier, tout particulièrement s'ils œuvraient dans une branche où l'innovation technique est galopante. Ce furent ainsi, chaque année, quelque 2000 élèves qui suivirent bientôt des cours dispensés par quelque 200 enseignants hautement qualifiés. D'abord orientés vers les métiers de l'EPSIC, de l'Ecole technique et des métiers de Lausanne (ETML) et de l'Ecole de couture.

Prise en charge des jeunes

Réussic n'a cessé d'étoffer sa palette de cours, tout en l'élargissant au domaine des services. Puis en 1993, elle a reçu de l'Etat le mandat de prendre en charge les jeunes qui ne trouvaient pas de place d'apprentissage au sortir de l'école et qui, à l'époque, pouvaient toucher 1700 francs par mois de chômage plutôt que de se perfectionner pour préparer leur avenir. Réussic s'y employa avec énergie et efficacité en mettant sur pied les «cours de préparation à la vie professionnelle». Dans ce cadre, une étroite collaboration avec Bobst, une référence dans le domaine, s'est instaurée et plus particulièrement avec son responsable de la formation Lucien Rentznik, qui deviendra plus tard président de Réussic. Cela dura jusqu'à l'entrée en force d'EVM, où le Canton décida de reprendre partiellement à sa charge ce qui est devenu la 10e année scolaire, puis totalement lors de la création de l'OPTI.

Les alliances font la force

Ouverte à toute initiative allant dans le sens d'une crédibilité absolue auprès des employeurs, sous l'impulsion de Michel Frank et de son président Charles Bader, Réussic envisagea très tôt des alliances avec d'autres organismes réputés sur le vaste marché du perfectionnement professionnel.

Ainsi, Réussic s'est déplacée en juin 2000 dans les nouveaux bâtiments du Centre patronal à Paudex. Dans cette recherche permanente d'améliorer l'efficacité de la formation et d'élever le niveau général de qualification pour répondre aux attentes des milieux économiques, Réussic est à l'origine de la création de Romandie Formation en novembre 2002. Entité qui n'a, dès lors, cessé de se développer et à laquelle elle a passé le témoin au début de 2009.

Organisation **P**rivée d'**E**nlèvement des **O**rdures
et de récupération de déchets industriels

Bureau et dépôt:
Av. Sévelin 10 – CP 93
1000 Lausanne 20

Fax 021 / 623 21 33
E-mail: info@opeo.ch
Internet: http://www.opeo.ch

Tél. 021 / 623 21 31

SERVICE DE VOIRIE, COLLECTE DE DÉCHETS

- **Vente de containers et sacs à ordures**
- **Lavage, désinfection, réparation de tous types de containers**

media one contact sa

L'OFFRE RADIO LEADER
SUR LES CANTONS
DE GENEVE ET VAUD !

377'000 auditeurs quotidiens

lfm LA FAMILLE
ONE FM
NOSTALGIE LA BROCHOE
NRJ HIT MUSIC ONLY !

*Source : Radiocontrol - Sem 1/2009 - Arc lémanique - 15 ans et + - L/V

Plus de 100 formations pour dynamiser votre avenir...

Administration | Secrétariat
Commerce de détail
Communication
Direction | Stratégie
Efficacité personnelle
Finance | Comptabilité
Formations supérieures
Immobilier
Informatique
Juridique
Marketing | Publicité | Vente
Nature | Agriculture
Organisation | Management de projets
Professions techniques
Ressources humaines
Santé | Soins | Social
Tourisme | Restauration | Alimentation
Cours pour apprentis
Orientation et insertion professionnelles

www.ROMANDIE formation.ch

«Logement idéal», de l'idée à la réalisation marquante

La Société industrielle et commerciale et la Société des jeunes commerçants se sont donné la main en 1960 pour fonder la société «Logement idéal», coopérative d'habitation discrète et efficace qui a permis la construction de près de 1200 appartements en bientôt un demi-siècle d'existence.

Le 20 octobre 1960 se réunissaient au Restaurant aujourd'hui disparu du Grand-Chêne à Lausanne les membres fondateurs de ce qui allait devenir l'une des plus efficaces coopératives de logement de la capitale vaudoise. Sous l'appellation «Logement idéal», laquelle reflète bien l'état du marché du logement de l'époque et les espérances de la toute jeune entreprise, la Société industrielle et commerciale et la Société des jeunes commerçants alliaient leurs forces pour concrétiser une idée développée par les députés Edouard Braun et André Jotterand dans les couloirs du Grand Conseil. Les deux élus étaient en effet parvenus à nouer les contacts nécessaires pour promouvoir la construction de logements, subventionnés ou non, offrant des loyers à caractère social dont le besoin se faisait de plus en plus sentir déjà l'époque. C'est ainsi qu'à cette première séance étaient également présents des membres de la Banque Cantonale vaudoise et du Crédit Foncier Vaudois.

L'article 2 des statuts de la toute nouvelle coopérative résume l'objectif: «La construction d'immeubles à loyers modérés avec ou sans subventions des pouvoirs publics, sur des terrains loués ou achetés, ou pour lesquels la coopérative bénéficierait d'un droit de superficie.»

1200 logements créés

L'attente est forte et le succès ne tarde pas à se manifester avec, en 1963, l'étude et la réalisation d'un premier groupe d'immeubles de 41 logements à l'Ancien-Stand 12-18. Une première initiative concrétisée en collaboration avec le Fonds Suisse de Placement immobilier «Clair Logis» qui construisait lui-même les immeubles voisins. Et si la subvention d'une durée de 20 ans de ces appartements est arrivé à son terme en 1982, les loyers sont néanmoins demeurés modestes.

C'est en 1974 que «Logement idéal» entame la construction de son plus grand projet. Il s'agit du noyau d'un véritable quartier au nord de la ville, au chemin des Boveresses, aujourd'hui encore affectueusement surnommé «la casbah» en raison de l'ingéniosité de ses façades à décrochement donnant à chaque logement et même à chaque chambre une orientation et une vue différente. Du à l'Atelier des Architectes Associés, plus particulièrement à Alain Decoppet, ce complexe comprend notamment 230 logements, un petit centre commercial et un café.

Au fil des ans, ce sont près de 1200 logements à loyer modéré qui ont été mis sur le marché lausannois par la coopérative. Ses dernières constructions en date remontent à 2001, dans la quartier Pré-Fontaine à Crissier. Actuellement et dans l'attente de nouveaux projets, «Logement Idéal», présidée par Pierre-André Cavin, consacre essentiellement son énergie à un grand programme d'entretien et de rénovations de son important parc de bâtiments.

Réalisation et entretien de jardins, parcs, places de sports et de jeux

BOURGOZ
PAYSAGES
naturellement !

1025 St-Sulpice Ch. de l'Ochettaz 2 Tél. 021 694 33 80 Fax 021 691 86 75 www. bourgoz.ch

«Rasez la cathédrale qu'on voie le CHUV!»

«Lausanne Cités» vecteur d'opinions!

LAUSANNE CITÉS

Pixie Communication • www.pixie.com

uspi

Du nouveau sous le soleil...

Régie Braun sa

Rue Centrale 5 1003 Lausanne Tél. 021 342 52 52 www.regiebraun.ch

Déjà fort soucieuse de l'éthique professionnelle et socialement très engagée, la Régie Braun a fait poser sur son immeuble 43 panneaux solaires photovoltaïques d'une puissance de 5.59 kw.

L'union cantonale à travers une Chambre de commerce

Alors déjà présente à Lausanne, Nyon et Vevey, la SIC franchit le pas de l'union cantonale en 1898 en plébiscitant la création de deux associations économiques majeures, la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI) ainsi que l'Union vaudoise des associations commerciales, industrielles et des métiers (UVACIM).

L'histoire de la CVCI et celle de l'UVACIM se confondent jusqu'au milieu des années soixante. Puis, en 1996, le sigle UVACIM disparaît dans la fusion avec les Groupements patronaux vaudois (GPV) pour donner naissance à la Fédération patronale vaudoise, dont le secrétariat est tenu par le Central patronal à Paudex.
Aujourd'hui, la CVCI, basée avenue d'Ouchy 47, présidée par l'industriel Bernard Rüeger, poursuit son but essentiel, à savoir «favoriser le développement de l'économie vaudoise et sauvegarder les intérêts généraux des entreprises du secteur privé». Membre du réseau international des Chambres de commerce, elle regroupe 2600 entreprises totalisant quelque 95000 emplois dans le canton. Elle est une des trois plus grandes Chambres de commerce de suisse.
Flash back. Lausanne, 1897. Créée en 1859, la Société industrielle et commerciale (SIC) entreprend sa première grande entreprise. Depuis Lausanne, elle a déjà essaimé à Nyon et à Vevey. Il s'agit pour elle de franchir le pas vers la création d'une Union cantonale. Le 26 juin 1898, le comité propose des statuts allant dans ce sens à une assemblée réunissant ses délégués pour la première fois à Lausanne.

Approbation générale.
L'importance de l'événement est par ailleurs soulignée par un banquet auquel sont conviés aussi des représentants de la Chambre de commerce de Genève et des autorités cantonales. La section de Lausanne est alors désignée comme section directrice pour les trois premières années. La Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie ne tarde pas à entrer en fonction et la SIC trouve un regain de vitalité dans cette union cantonale. Les statuts de la SIC seront quant à eux modifiés en 1909 lui donnant l'appellation de Société industrielle et commerciale de Lausanne. Celle-ci restera intimement liée à l'Union cantonale, lui fournissant non seulement un nombreux effectif mais aussi des cadres de valeur.

Quartier général de la Chambre vaudoise du commerce à l'avenue d'Ouchy. (Photo Jean-Paul Maeder)

BERTHOLET + MATHIS S.A.

BATIMENT
GENIE CIVIL
MICRO HYDRAULIQUE

TRAVAUX PUBLICS
RENOVATION - ENTRETIEN

AV. DU GREY 84 / CP 72
1000 LAUSANNE 30

☏ 021 646'06'56
bm.sa@bertholet-mathis.ch
www.bertholet-mathis.ch

Les commerçants lausannois défendent un intérêt commun

Fondée à la fin du XIXe siècle sous le nom «Union des commerçants lausannois», l'association avait à l'origine pour but la préservation des intérêts de ses membres face à la concurrence des grands bazars de la ville, ancêtres des centres commerciaux. Son engagement s'est élargi depuis à bien d'autres problématiques, mais la raison d'être initiale demeure: la sauvegarde des intérêts généraux du commerce lausannois.

ACL
Association des Commerçants Lausannois

Le passé n'éclaire pas l'avenir, mais il permet parfois, dit-on, de mieux comprendre le temps présent et de considérer à sa juste valeur le capital d'expérience acquis au fil des ans.
Un bref retour aux sources illustre à quel point la notion d'association est profondément ancrée chez les commerçants lausannois. Association est certes un thème quelque peu ambigu lorsqu'on sait combien l'esprit d'indépendance est l'une des vertus cardinales de la branche. Mais il y a des situations où seule l'union peut faire la force et où les intérêts de chacun se fondent dans un intérêt commun.
C'est donc bien la nécessité de se faire entendre sur des questions vitales et non la simple envie – fort honorable au demeurant – de se retrouver autour d'un verre ou d'une table, qui anime l'ACL depuis ses débuts.

Premières missions

Il faut remonter vers la fin du XIXe siècle pour comprendre ce qui a poussé les marchands de la ville à se serrer les coudes plutôt qu'à maugréer et à se démener chacun dans sa boutique. Il s'agissait de se faire entendre à l'heure où le Conseil d'Etat d'alors doit procéder à une refonte de la législation sur le commerce tenant compte notamment des contraintes croissantes en matière de concurrence. Déjà, l'on évoquait la question de la fermeture des magasins le dimanche et les jours fériés.
Sur le terrain du quotidien, la raison d'être de l'association toute neuve, créée le 21 avril 1899 sous le nom de l'«Union des commerçants lausannois» découlait donc du climat tendu qui régnait dans le commerce à cette époque.
Concrètement, l'association avait pour but d'organiser une «surveillance» des arrivages de marchandises dans les arrière-cours des bazars – les centres commerciaux de l'époque. De forts soupçons pesaient alors sur eux. On leur reprochait par exemple de vendre en solde des articles achetés exprès pour cela alors que la pratique et la bonne foi l'interdisaient. Il s'agissait donc, déjà, de lutter contre une forme de concurrence déloyale disparue depuis, mais hélas remplacée par d'autres, comme par exemple aujourd'hui la distorsion subsistant entre les conditions de travail entre la commune de Lausanne et la périphérie.

Les liens très forts tissés au siècle dernier – l'ACL a publié de 1915 à 1958 son propre journal intitulé «L'Acheteur» – subsistent aujourd'hui.

Communauté d'action

En 2009, l'ACL, société coopérative, se définit plus largement comme une communauté de services et d'action de l'économie lausannoise et vaudoise. Elle est un regroupement interprofessionnel comprenant des représentants des diverses corporations dans le commerce de détail. De fait, elle s'intéresse à tous les problèmes économiques sociaux et de politique générale. Son conseil d'administration les étudie tant sous l'angle de l'intérêt général que de celui des membres.
Parmi les questions examinées régulièrement figurent la politique conjoncturelle, les finances cantonales et communales, la politique sociale, le bail commercial, la police du commerce, les heures d'ouverture et de fermeture des magasins, la concurrence déloyale, les relations de travail, etc.
Toute association faîtière a besoin d'être représentative. A ce titre, plus les membres sont nombreux, plus l'Association est visible, plus son poids est grand. Le nombre permet de légitimer l'action. Actuellement présidée par Madame Martine Fiora-Guttmann, tandis que Monsieur Rémy-Pierre de Blonay assure la fonction secrétaire général, l'ACL compte environ 400 sociétaires. Toutes catégories confondues. On distingue en effet deux catégories de membres.
Les individuels tout d'abord. Ils sont des commerçants, des artisans, des industriels ou des sociétés commerciales exerçant un commerce, un métier ou une industrie à Lausanne ou dans les environs, ou encore des administrateurs, directeurs ou fondés de pouvoir d'une maison faisant partie de la société.
Les membres collectifs ensuite. Ce sont les Associations de commerçants de quartier, dont tous les membres deviennent sociétaires à titre multiple, mais ne disposent que d'une seule voix à l'Assemblée générale.

Structure bien rôdée

Pour répondre aux impératifs juridiques liés à sa raison sociale de société coopérative, le Comité de l'ACL est un Conseil d'administration – de 7 à 11 membres – pour lequel sont élus des représentants de personnes morales – et non les personnes morales elles-mêmes.
Autant que possible, le Conseil d'administration est composé de com-

Le commerçant du XXIe siècle

Plus que séculaire, l'Association des commerçants lausannois a traversé le XXe siècle en conservant le même objectif: la défense des intérêts du commerce lausannois.
Tant qu'il y aura des hommes, tant qu'il y aura des marchandises, il y aura des commerçants pour en assurer la vente. Seuls le contexte et la technique évoluent; le métier, quant à lui, reste le même: le commerçant est un professionnel qui vend des biens répondant à une demande. Ce faisant, il assure la liaison entre le producteur et l'homme de la rue en commercialisant des biens en sa boutique au juste prix du marché.
Face à la concurrence, aux achats en ligne et, plus spécialement, aux généralistes, le commerçant dispose d'un atout qui compte double: le conseil à la clientèle, personnalisé et en adéquation avec ses besoins. Le commerçant connaît son produit et connaît son client. Peut alors s'instaurer un rapport indispensable à la bonne marche des affaires, la confiance. Apportant une réelle valeur ajoutée, son activité doit être défendue et préservée.
La ville est le «royaume» du commerçant, l'endroit où tout se vend, tout se négocie et tout s'achète. La ville est un espace où l'on trouve de tout, l'endroit où commerce répond à l'unisson à la variété des besoins et de la demande. Défendre le commerce urbain, c'est en assurer la diversité.
Indicateur de prospérité, le commerce est intrinsèquement lié au destin de la cité dans laquelle se pratique son exercice. Avoir une bonne connaissance du terrain permet d'anticiper et de régler les problèmes; c'est là l'utilité des associations de commerçants de quartiers qu'il faut fédérer et soutenir. Agir dans l'intérêt du commerce lausannois, le promouvoir conjointement à l'attractivité de la ville, prendre position et s'imposer comme un groupe de pression, c'est là le rôle de l'ACL.
Pour mener à bien sa mission, l'ACL peut compter aujourd'hui sur des partenaires solides avec lesquels les relations se doivent de perdurer sous les meilleurs auspices pour permettre la collaboration, que ce soit avec les représentants de l'économie locale et cantonale, avec les édiles communaux et cantonaux, avec les représentants des travailleurs et avec toute structure, société ou institution nécessaire à la réalisation des buts qu'elle s'est fixés.
Telles sont les missions de l'ACL et il est certain qu'elle poursuivra son activité et qu'elle prendra soin à étudier méticuleusement et dans l'intérêt du commerce lausannois tout facteur pouvant, de près ou de loin, avoir une influence sur sa bonne marche.

merçants issus de domaines d'activité différents afin de garantir une bonne représentativité du commerce lausannois. Aujourd'hui, ce Conseil compte des représentants de l'hôtellerie, boulangerie-pâtisserie, lunetterie, pharmacie, textile, orfèvrerie-bijouterie et prêt-à-porter.
Sur le terrain, l'ACL fait valoir le point de vue du commerce de détail grâce à la participation de membres de son Conseil d'administration aux différents organes de la Fédération patronale vaudoise (FPV) et, par cette dernière, à l'Union suisse des arts et métiers (USAM). Dans le cadre de la Ville de Lausanne comme sur le plan cantonal, l'ACL est représentée dans de nombreuses commissions extra-parlementaires.
La défense des intérêts du commerce lausannois et de ses membres passe aussi par la promotion d'associations de quartier. Rémy-Pierre de Blonay de préciser: «Chaque quartier est une ville, passer de l'un à l'autre constitue à chaque fois un défi en termes de déplacement. Le rôle de l'ACL consiste ici à favoriser l'émergence de structures locales, leur action et le contact entre elles. Cela pour tirer le meilleur parti de la diversité, dans l'intérêt général.»

Partenaires incontournables
Le maître mot de l'efficacité est la collaboration. C'est ainsi que l'ACL s'inscrit en tant qu'acteur et/ou partenaire incontournable de la vie lausannoise. Elle s'efforce de construire des ponts permettant d'instituer le dialogue avec l'Etat, les syndicats, les associations locales et les associations faîtières. «Comme dans toute bonne stratégie de négociation, il faut d'abord s'assurer, par des relations bilatérales du soutien de ses alliés avant de s'aventurer sur le terrain miné du multilatéralisme.»
La participation des membres du Conseil d'administration aux organisations faîtières d'intérêt lausannois permet à l'ACL d'atteindre deux objectifs. Premièrement rester directement rattachée aux préoccupations de la Ville tout en étant au cœur de l'information. Deuxièmement s'appuyer sur des partenaires reconnus et fiables; les trois partenaires principaux sont Déclic, la SIC et Lausanne Tourisme.
Par ailleurs, un partenariat spontané meut l'ACL et la Trade Club – groupement de grands magasins de la place – dans une direction commune. N'est-il pas tout naturel que les associations représentant les petits et les gros commerces parlent d'une seule voix quand on leur soumet des objets relatifs au commerce de détail en ville de Lausanne, leur sphère d'activité?

Résultats tangibles
Après trois années de négociation avec le syndicat Unia, la Convention collective de travail du commerce de détail lausannois (CCT) est entrée en vigueur le 1er juillet 2006. Cette convention a été et est toujours étendue par arrêté du Conseil d'Etat du canton de Vaud et a donc force de loi. Pragmatiquement, son application est obligatoire sur l'ensemble du territoire de la Commune de Lausanne pour tout magasin ayant du personnel dévolu à la vente directe. Les délégations patronale et syndicale sont en contact permanent pour en faire respecter l'application; une commission ad hoc est instituée par la CCT: son nom, la Commission professionnelle paritaire du commerce de détail lausannois.
Ensemble, l'ACL et le Trade Club constituent la délégation patronale pour ce qui a trait aux négociations de la Convention collective de travail ainsi qu'au sein de la Commission professionnelle paritaire y relative. La CCT a permis d'aboutir à deux objectifs réclamés depuis des lustres par les commerçants de la cité: la fermeture des magasins à 18 heures le samedi et une nocturne supplémentaire pendant l'avent, tout cela au titre d'ajustement de la concurrence avec les grandes surfaces des communes entourant Lausanne.
Pour information, le Conseil d'Etat a mis à l'ordre du jour de son plan de relance deux ouvertures dominicales dont les modalités nécessitent encore d'être clairement définies.

«On se parle et on s'écoute»
Au-delà de la défense des intérêts de ses membres, l'ACL peut aussi s'appuyer sur une étroite collaboration avec la Municipalité. Après quelques rounds d'observation, que ce soit du côté de la Municipalité ou de celui des syndicats, les relations s'entretiennent aujourd'hui sans qu'il soit besoin de forcer. «On se parle et on s'écoute. Les rodomontades d'antan servent aujourd'hui à bâtir pour une Lausanne plus forte, plus attractive».
La mise sur pied de plusieurs animations en témoigne, dont les Fêtes de Noël et le festival international de bande dessinée BD-Fil devenus deux rendez-vous incontournables à Lausanne.

1850

1860

1870

1880

1890

1900

1910

1920

1930

1940

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

Repères

1859. Fondation de la SIC par quelques personnalités dont Louis Ruchonnet, avocat et futur Conseiller Fédéral. But fixé par les statuts: "s'occuper des intérêts généraux du commerce et de l'industrie du pays et particulièrement de la législation, des institutions, des garanties et de la protection du commerce et de l'industrie". Lausanne compte alors 18 000 habitants.

1874. Contribution majeure à la création de la Caisse Hypothécaire cantonale vaudoise, devenue en 1901 le Crédit Foncier Vaudois.
1881. Contribution marquée à l'institution d'une banque d'émission qui deviendra en 1905 la BNS.

1895. La SIC met à son actif la fondation de l'Assurance mutuelle vaudoise. Entrée en vigueur de la première loi cantonale sur l'apprentissage. Les cours professionnels dispensés par la SIC s'envolent.
1898. Création de la Chambre Vaudoise du Commerce et de l'Industrie (CVCI)+ UVACIM dont la SIC devient section directrice.

1915. Proposition de créer un Comptoir vaudois d'échantillons. Organisé en 1916 par la SIC à la demande de la Municipalité de Lausanne, répété de 1917 à 1919, il est transformé en un Comptoir Suisse en 1920 à Lausanne au grand dam de Bâle. La responsabilité de la Foire incombe à la Chambre vaudoise du commerce mais les premiers dirigeants sont des membres éminents de la SIC.

1935. On renonce aux cours radiodiffusés pour les apprentis des régions excentrées. Lausanne devient leur centre de ralliement pour l'enseignement.

1942. Les crises économiques et sociales des années trente et les problèmes posés pendant la dernière Guerre Mondiale amènent notamment à la création de la Caisse d'allocations familiales CAFSIC.

1955. Inauguration du bâtiment de l'EPSIC au Flon.

1960. Création, de concert avec la Société des Jeunes Commerçants, de la Société coopérative Le logement idéal. Etude et réalisation d'un premier groupe d'immeubles à l'Ancien Stand.
1970. Etude et réalisation du bâtiment EPSIC II.

1975. Les nouveaux statuts de la SIC lui permettent de mieux se manifester dans le jeu politico-économique. Elle peut en effet désormais défendre l'intérêt collectif de ses membres. Les enjeux se manifestent essentiellement au niveau de l'accessibilité à la Ville. La SIC affirme son rôle de groupe de réflexion et de pression.
1990. Création de REUSSIC. Les écoles professionnelles sont cantonalisées mais l'organisation des cours de formation continue est laissée à l'initiative des privés.
1996. Constitution de Déclic, regroupement d'associations économiques pour faire entendre d'une seule voix les revendications qui s'accumulent en raison d'une distorsion de concurrence avec la périphérie.
2006. Aboutissement de la CCT soutenue par la SIC pour un élargissement des horaires des magasins.

Louis Ruchonnet, cofondateur de la SIC en 1859

La construction de la tour Bel-Air bat son plein à l'aube des années trente

La mise en service du CHUV, en 1982, ouvre une ère sanitaire nouvelle.

1859 - 2009 Cent cinquante ans au service de l'économie lausannoise

Organisé par la SIC en 1916, le premier Comptoir vaudois d'échantillons devient le Comptoir Suisse dès 1920.

Construction du Pont Chauderon en 1905

L'Ecole professionnelle de la SIC inaugure en 1955 son bâtiment phare de l'EPSIC au 55 rue de Genève.

Lausanne centre de la Suisse en 1964 grâce à l'Expo nationale

Juin 1993, l'inauguration du nouveau musée du CIO.

Lausanne attire et accueille Maurice Béjart en 1987

2008: le m2, enfin!

Nous sommes spécialisés en matière de prestations...

... à haute valeur ajoutée:

- affaires juridiques, financières et fiscales, études de pérennité, d'organisation
- révision ordinaire par notre société affiliée, la Fiduciaire Favre Révision SA, à notre adresse
- expertises, mandats d'exécuteur testamentaire, fusions, domiciliation, administration, etc.

FIDUCIAIRE MICHEL FAVRE SA

Route de Berne 52 – Case postale 128
1010 LAUSANNE 10

Tél. 021 651 33 00
Fax 021 651 33 01

E-mail: contact@fiduciaire-favre.ch
www.fiduciaire-favre.ch

Membre de la CHAMBRE FIDUCIAIRE

Membre FIDUCIAIRE | SUISSE

À L'OCCASION DE SON 45ème ANNIVERSAIRE, LE ZONTA CLUB LAUSANNE

A LE PLAISIR D'OFFRIR SON SOUTIEN À LA FONDATION Microcrédit Solidaire Suisse

Reconnue d'utilité publique et sans but lucratif, la fondation a pour objectif d'aider des personnes physiques qui visent l'indépendance économique par la création d'une petite entreprise ayant son siège en Suisse mais qui n'ont pas, à cette fin, accès au crédit bancaire.

MS a succédé à ASECE au printemps 2009, avec un bel actif :

En 10 ans d'activité
Plus de 1'000 projets analysés
Plus de 200 emplois générés
Plus de 100 microcrédits versés
Pour un total de DEUX MILLIONS de francs

www.microcredit-solidaire.ch

Entrée Place bel-Air - Frs 80.-, inclus encas dinatoire - renseignements : www.zontalausanne.ch

05.11.2009 18h30

ET PRESENTE SORAYA EN CONCERT "ENTRE ORIENT ET OCCIDENT" À LA SALLE METROPOLE LAUSANNE

CdV CONSULTING communication · atelier ch · BERNEY · Swiss Interim

Merci aux entreprises qui participent aux frais de cette annonce

Les véritables enjeux du projet «Métamorphose»

«Métamorphose», c'est: la mise en valeur des terrains disponibles tant au nord qu'au sud de Lausanne, l'accroissement et l'amélioration de la capacité d'accueil de la ville tant sur le plan des installations sportives que du logement ou des transports publics, le renforcement de l'attractivité et du développement des entreprises. Les associations économiques encouragent vivement les Lausannoises et les Lausannois à rejeter ce 27 septembre l'initiative des opposants entravant, au mépris de la disproportion des intérêts en jeu, la mise en œuvre de ce programme urbanistique ambitieux, cohérent et surtout nécessaire.

Il ne s'agit rien de moins que de l'avenir de Lausanne et le projet ne pouvait trouver meilleure appellation que «Métamorphose». L'ambition de ce plan urbanistique qui chamboule tant le nord que le sud de la ville a suscité un vaste débat, ce qui est bien normal et plutôt sain.
Hélas, la prise en compte par les autorités de la principale source de mécontentement, à savoir la levée de boucliers contre le déplacement des stades d'athlétisme et de football au sud de la ville, n'a pas suffi à désarmer les opposants. Bien que plus équilibrée, la nouvelle répartition des installations entre le nord et le sud ne les a pas amenés à retirer leur initiative. Ils sont, pour la plupart des gens du quartier de la Pontaise farouchement opposés à la démolition du vieux Stade olympique, ou alors d'irréductibles adversaires du développement urbain, tous prêts à sacrifier l'ensemble du programme au mépris des véritables enjeux.

Vue aérienne des installations sportives projetées qui non seulement subsisteront au nord de la ville, mais seront largement développées.

Initiative dangereuse
Si elle était acceptée, leur initiative, libellée «pour l'installation des stades d'athlétisme et de football dans la région de la Pontaise» ne réduirait certes pas à néant l'ensemble des réalisations envisagées. Mais elle les mettrait sérieusement en péril. Ou, au mieux, elle en retarderait la mise en œuvre. Cela aurait pour effet de causer un retard considérable, avec à terme une augmentation des coûts. Mais surtout, il en résulterait une inadéquation croissante et dangereuse des infrastructures de la capitale vaudoise face au développement démographique.
Rien d'étonnant dès lors que l'initiative soit combattue par la majorité des groupes politiques au Conseil communal, mais aussi par les principales associations économiques et par les milieux sportifs.
De plus, un Comité «Non à l'initiative contre Métamorphose» soutient activement ce projet destiné à améliorer la prospérité collective. En font notamment partie la SIC Lausanne et environs, l'ACL, Hôtellerie lausannoise, la Fédération vaudoise des entrepreneurs et Georges André Carrel, président du comité sportif. Tous recommandent de déposer un «non» ferme dans les urnes le 27 septembre afin de ne pas rater cette transformation essentielle et nécessaire du paysage urbanistique.

«Métamorphose» en faits
«Métamorphose» est un ensemble de projets combinant des interventions sur des axes essentiels de la vie quotidienne.
Equipements sportifs. Au sud, construction, aux Prés-de-Vidy, d'un nouveau stade de football, d'une piscine couverte de dimensions olympiques – bassin de 50 mètres – et d'un boulodrome. Ces équipements sont intégrés dans un ensemble immobilier comprenant également des logements, des commerces, des bureaux ainsi qu'un parking-relais.
Au nord, une partie des installations sportives existantes entre les

Suite à la page 26

Cours d'allemand moderne • Sprachinstitut Deutsch
Pour particuliers et entreprises
www.allemand.ch
10 ans de succès
Chemin des Croisettes 26 - 1066 Epalinges - Tél. 021 652 55 35 - allemand@allemand.ch

Une rénovation du stade olympique serait ruineuse car construit en 1954, il ne répond plus aux critères de notre époque. (Photo Jean-Paul Maeder)

Suite de la page 25

anciennes casernes et le carrefour de la Blécherette seront déplacées à la Tuilière, vers l'aérodrome. Ce secteur deviendra un véritable pôle sportif grâce à l'aménagement de terrains de foot, d'un stade d'athlétisme, d'une salle multisports et à l'accueil d'activités comme le hockey in-line, l'haltérophilie ou la grimpe. La route de Romanel sera déplacée et un nouveau parking relais sera construit.

Nouveau quartier durable. La construction d'un écoquartier est prévue aux Plaines-du-Loup, en lieu et place du stade de la Pontaise, des terrains de foot de la Blécherette, des stades des Marronniers et Bois-Gentil ainsi que du parking du vélodrome.

Cet ensemble proposera quelque 2500 logements, des emplois, des commerces, des équipements publics, des zones de verdure. Ni bobo, ni popu, ni réservé aux habitants fortunés, ce quartier sera conçu et réalisé de manière à bénéficier des mesures les plus avancées en matière de protection de l'environnement. Si tout se déroule pour le mieux, les premiers habitants pourront y aménager à l'horizon 2013. A noter que le sud de la ville aussi verra se réaliser quelques centaines de nouveaux logements à proximité du nouveau stade de football.

Nouveaux transports publics

«Métamorphose» s'inscrit dans le souffle nouveau apporté à Lausanne par la mise en service du m2. Le succès du métro montre en effet qu'il est judicieux d'investir dans des transports publics performants. Le projet prévoit ainsi la construction d'une nouvelle ligne de tram qui, après avoir relié Renens à la Place de l'Europe, filera en direction du nord, vers le Mont, en desservant le nouveau quartier des Plaines-du-Loup. Un blocage le 27 septembre pourrait bien condamner la réalisation de ce tramway qui ne se justifie qu'à la condition d'une densification du secteur nord, pouvant dès lors prétendre au statut d'axe fort, d'où un subventionnement de la Confédération à hauteur de 40%.

«Métamorphose en chiffres»

Sont concernés par le projet environ 55 hectares de surfaces de terrain au nord, et à peu près 15 hectares au sud. Toutefois, l'ensemble des secteurs touchés, notamment avec le futur tramway, représente près de 100 hectares. Près de 3000 logements seront ainsi créés à Lausanne, dont 70% sur le marché libre, 2500 au nord, 300 à 400 au sud. De quoi accueillir quelque 6000 nouveaux habitants.

«Métamorphose», c'est aussi de 3000 à 4000 postes de travail en plus à Lausanne. Et ce sont aussi des investissements à la charge de la ville de l'ordre de 200 millions de francs. Last but not least, le développement du programme générera entre 12 et 15 millions de francs de recettes fiscales nouvelles par an (nouveaux contribuables, entreprises, impôt foncier).

Arguments pour le sport

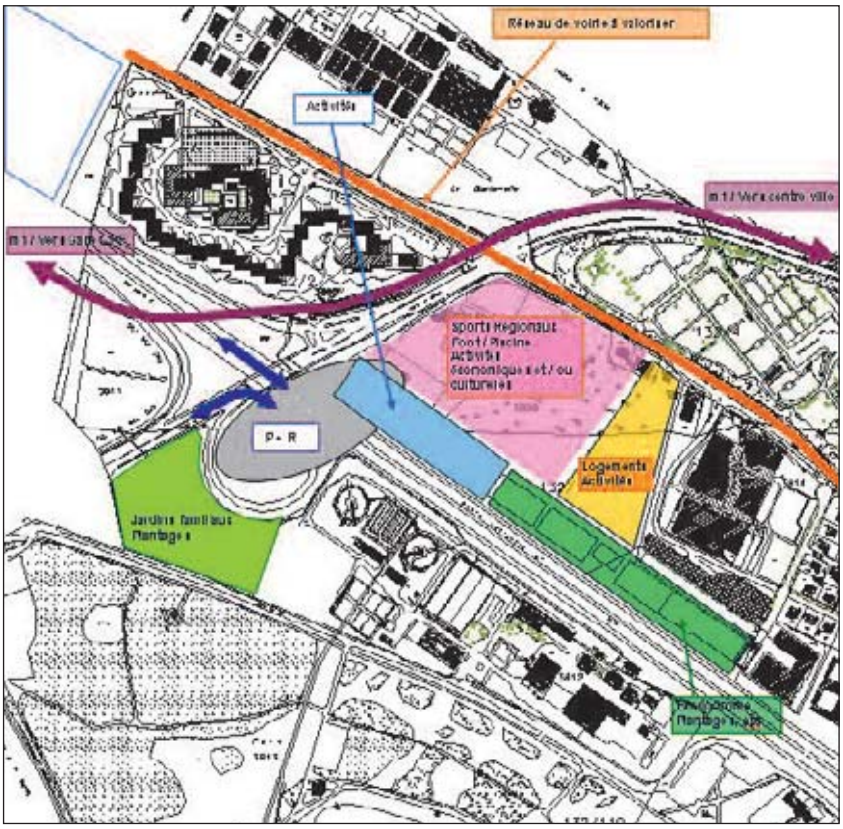
Capitale olympique, Lausanne ne dispose que d'installations sportives vieillissantes, indignes de son statut. Le stade de la Pontaise en est l'exemple le plus frappant. Datant de 1954, il est devenu vétuste et les normes de sécurité et d'utilisation n'y sont plus adéquates. Sa rénovation a été refusée en 2003 par le Conseil communal car elle aurait engendré une dépense de plus de 30 millions de francs et n'aurait permis qu'une survie temporaire, de 20 ans au maximum. Sa démolition est donc inéluctable. Mais quoi qu'il arrive, elle n'aura pas lieu avant 2015.

Le futur complexe sportif des Prés-de-Vidy offrira non seulement un stade de football moderne, mais également la piscine couverte olympique qui fait si cruellement défaut à Lausanne, celle de Mon-Repos, de dimensions réduites, ayant depuis longtemps atteint son point de saturation. De plus, l'emplacement au sud est stratégique, car situé au cœur de l'agglomération lausannoise. La localisation de ces équipements est particulièrement judicieuse aussi en raison de la proximité des hautes écoles et de la facilité des accès, tant par l'autoroute que par le métro m1 ou le bus. Et puis il y a un aspect économique important. Une rénovation de la Pontaise ne permettrait pas, comme à Vidy, d'y inclure des activités économiques destinées à financer une partie des travaux. La Ville se priverait ainsi de nouvelles recettes importantes et aurait à sa charge l'entier de l'investissement avec tout ce que cela suppose comme embûches sur le plan politique.

Quand aux infrastructures prévues désormais au nord de la ville, elles font mieux que combler celles qui sont appelées à disparaître dans ce secteur.

Arguments pour le logement

Le bassin lémanique est la région de Suisse qui connaît actuellement le plus fort développement. Lausanne et son agglomération concentrent aujourd'hui dans leur périphérie quelque 300000 habitants et 170000 emplois. Selon les projections, ces chiffres devraient s'accroître respectivement de 30000 à 40000 et de 20000 à 25000 dans les vingt prochaines années. Ne serait-ce que pour maintenir son poids dans l'agglomération, la commune de Lausanne devrait pouvoir accueillir dans le même temps de 10000 à 15000 nouveaux habitants et de 8000 à 11000 nouveaux emplois.



L'aménagement du secteur sud, avec notamment le futur stade de football.

«Métamorphose» est une nouvelle étape importante de mise en valeur du patrimoine foncier lausannois, comme le furent Sébeillon, Vennes et les Croisettes. La construction d'un écoquartier au nord de la ville est aussi une manière de la rendre plus attractive à tous les niveaux et en interaction avec les autres secteurs de la commune. La forme que revêtira cet écoquartier n'est cependant pas encore définie totalement. Elle doit faire l'objet d'un concours d'urbanisme qui devrait être lancé cet automne encore. Tous les types de logements devraient y être disponibles, location ou propriété, libre ou subventionné.

Idées fausses

Pas besoin de deux stades? Les deux, modernes et fonctionnels, de taille raisonnable. Sont parfaitement adaptés aux besoins spécifiques du football et de l'athlétisme. Ce besoin de deux stades n'est d'ailleurs pas remis en cause par l'initiative, qui demande expressément qu'ils soient les deux construits au nord.

On va bétonner les bords du lac? En aucun cas. «Métamorphose» remplace par de la verdure – jardins familiaux –, près du parc du Bourget, un secteur réservé à des équipements techniques. Le complexe sportif sud sera quant à lui réalisé au nord de l'autoroute comme le montre le plan ci-contre, dans une zone aujourd'hui mal urbanisée, non au bord du lac. Et si le projet initial prévoyait la rénovation du Stade de Coubertin, effectivement proche du lac, il est désormais abandonné au profit d'un stade au nord, à la Tuillière. En cela, le projet «Métamorphose» tel qu'arrêté aujourd'hui protège plutôt qu'il ne charge les rives du Léman.

«Construire la ville en ville»

«Métamorphose» est la partie urbanistique du programme de législature de la Municipalité actuelle. Elaboré en 2006, il a été approuvé en tant que projet d'intention par le Conseil communal en novembre 2007.

L'idée est basée sur un concept partagé par tous les spécialistes de l'aménagement du territoire et appuyé par une volonté politique forte tant au niveau national, cantonal et de l'agglomération. Cela part du constat que pendant les décennies précédentes, les activités humaines se sont trop éparpillées sur le territoire. Il en résulte un gaspillage du sol, une destruction des paysages, mais aussi une explosion des mouvements de pendulaires, des embouteillages considérables avec tout ce que cela coûte au final à la société sur le plan économique.

La voie choisie par la Ville est celle de la participation active des citoyens à l'élaboration de ce programme. Cette démarche a permis d'améliorer le projet sur bien des points, de le modifier profondément même, comme cela s'est produit pour ce qui est de l'installation des équipements sportifs, initialement tous prévus au sud de la Ville et finalement répartis de manière équilibrée. Ce qui n'a hélas pas suffi à convaincre les opposants à retirer leur initiative. On veut croire que la voix de la raison l'emportera sur celle de l'opposition systématique.

50 ans
AGIP
Agip Suisse
Simplicité, sécurité, disponibilité, proximité
Vos avantages avec la carte AgipPLUS!
Agip
CiaoAgip
Agip PLUS
Demandez votre carte ou votre offre de carte par téléphone au 021 644 31 60, Monsieur Adrian Rickli (Key Account Manager)
ou par e-mail à cards@agip.ch – www.agip.ch

Enfin des trolleybus dignes de la modernité du métro

La première et seule ville de Suisse à disposer d'un véritable métro dernier cri faisait triste mine pour ce qui est des véhicules de ses transports publics électrifiés de surface. C'est désormais bientôt de l'histoire ancienne avec l'arrivée des nouveaux trolleybus articulés made in Switzerland par Hess SA à Soleure. Le premier a été mis en service en mai. Trente-quatre autres suivront d'ici à la fin de l'année prochaine.

La mise en service du m2 s'est accompagnée d'une profonde restructuration du réseau de transports publics lausannois de surface. En attendant le retour de tram, programmé dans un premier temps entre le Flon et Renens, les trolleybus continuent de jouer un rôle majeur sur les lignes essentiellement urbaines. Ils sont un atout majeur pour l'irrigation économique d'une ville de plus en plus hostile aux transports motorisés individuels.
Surnommée dans les années septante la capitale des trolleybus, Lausanne est devenue au fil des ans un véritable musée vivant du transport routier électrifié. Rares sont les villes où cohabitent autant de générations de trolleybus. Les tl se passeraient bien d'un tel panachage de leur flotte, ne serait-ce que pour des questions de maintenance. Cette situation résulte de l'affaire des bus bimodes qui priva brusquement, en 2005, la capitale vaudoise de 27 véhicules.
Rappelons que ces engins hybrides, mis en service en 2001, capables de fonctionner aussi bien comme un trolleybus que comme un autobus se sont révélé être un formidable fiasco pour Lausanne. Après l'incendie de deux d'entre eux, heureusement sans faire de victime, ils furent tous retirés de la circulation et retournés au constructeur, la firme Neoplan. Etaient-ils inadaptés à la topographie lausannoise, qu'on sait très exigeante, souffraient-ils d'un défaut de construction ou de mise au point? On ne saura jamais vraiment, mais peu importe la page est tournée. Tout de même, avant de la tourner, il a fallu trouver le moyen de remplacer tous ces véhicules le temps d'en acquérir de nouveaux. Il y en avait pour 40 millions de francs et l'on se doute que les négociations avec le constructeur ne furent pas faciles. L'entraide entre les villes suisses a fonctionné. C'est ainsi que l'on vit sur les lignes des tl des trolleybus de toute provenance et de toutes les couleurs.

35 trolleybus nommés désir

Ce long préambule permet de comprendre combien les nouveaux trolleybus qui commencent à arriver au compte-gouttes se seront fait attendre et désirer. Contrairement au choix des bimodes, pas de principes fondamentalement innovant dans ces trolleys made in Switzerland.

Dénommé Swisstrolley 3, le modèle choisi offre une capacité de 135 places et propose bien sûr un plancher surbaissé. (Photo Jean-Paul Maeder)

Réalisés par la maison soleuroise Hess AG, commandés conjointement avec les transports publics du littoral neuchâtelois pour des raisons d'économie d'échelle, ces véhicules sont de «simples» trolleybus articulés, dotés de toutes les commodités qu'on peut en attendre au XXIe siècle.
Dénommé Swisstrolley 3, le modèle choisi offre une capacité de 135 places. Il est doté de deux moteurs électriques et d'un groupe diesel auxiliaire de secours suffisamment musclé pour les fortes rampes du réseau lausannois, à la norme Euro 5 avec filtre à particules. Bien évidemment à plancher bas, on y accède par quatre grandes ouvertures dont les portes coulissantes – une spécialité de Hess AG – permettant d'offrir davantage de places debout. Côté confort, un système de réfrigération de l'air permettra de mieux supporter les longs trajets bondés par forte chaleur.
Les tl ont commandé une flotte de trente-cinq de ces nouveaux trolleybus, pour une somme totale de 43 millions de francs. Le premier d'entre eux a été livré le printemps dernier. Il porte le numéro 831. A la fin de cette année, ils devraient être dix à sillonner le réseau lausannois. En attendant les vingt-cinq restants, promis d'ici fin 2010. Cela permettra de se passer enfin des plus anciens trolleybus avec remorque auxquels les personnes âgées ont tant de peine à accéder.

Une longue histoire

La réputation de capitale du trolleybus évoquée plus haut n'est pas usurpée. C'est à Lausanne que fut mise en service la première ligne de trolleybus de Suisse. C'était en 1932, entre la Gare CFF et Ouchy. Très prisé dans les pays anglo-saxons, ce mode de transport public avait alors été jugé plus adéquat que les tramways de l'époque à la peine sur les rues les plus pentues de la ville.
Le réseau lausannois de trolleybus se développa jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Il connut un coup d'arrêt en raison du rationnement des pneumatiques. On ne comptait alors pas moins trente-deux trolleybus circulant sur cinq lignes. Il n'y eut dès lors d'autre solution que de faire revenir et développer en force le tramway... jusqu'à ce qu'on décide, au début des années soixante, de débarrasser progressivement la ville de toutes ces voies ferrées pour se tourner vers le trolleybus qui présentait alors une meilleure image de modernité. On connaît la suite de l'histoire: les formidables progrès techniques du tramway, l'avantage du site propre, bref, tout ce qui justifie aujourd'hui le retour annoncé de ce mode de transports.

Les bimodes avaient connu de sérieux déboires à Lausanne.

Notre objectif: votre succès !

- Leadership avec certificat ASFC
- Management avec certificat ASFC
- Gestion de projet
- Vente, communication et négociation commerciale
- Formation commerciale
- Assistant marketing
- Formation de formateurs

Ecole-club Business:
Rue de Genève 35 - 1003 Lausanne
Inscriptions et renseignements: Mme Stidel 021 318 71 21
ou **www.ecole-club.ch/business**

business

école-club
MIGROS

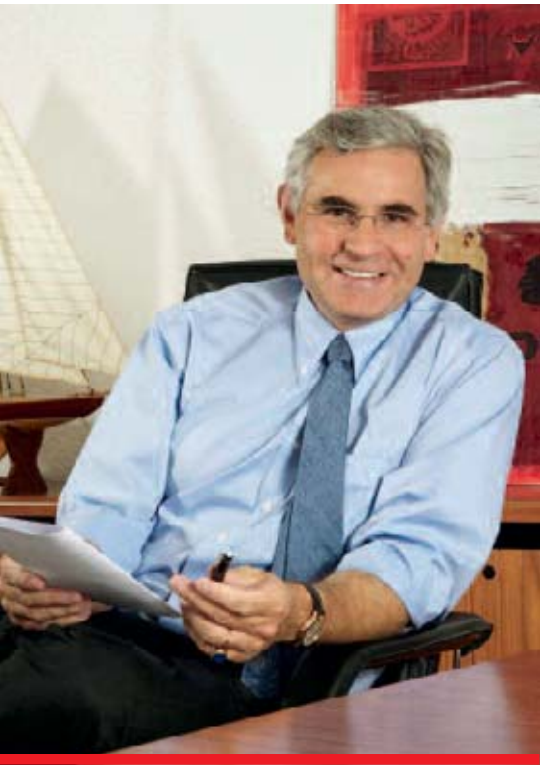
Epsilon

votre messagerie personnalisée

Avenue de Sévelin 15
Case postale 43
1000 Lausanne 20
Tél. 021 / 623 33 55
Fax 021 / 623 33 79

La Vaudoise Assurances joue la proximité gagnante

Le dernier groupe d'assurances privées indépendant ayant son siège en Suisse romande a réalisé en 2008 le meilleur exercice de son histoire. Ses comptes se sont soldés avec un bénéfice en hausse de 61%. Nouveau directeur général et CEO de ce fleuron de l'économie vaudoise, Philippe Hebeisen hérite d'une société à la santé enviable, dont le succès réside notamment dans une gestion prudente des affaires qui a permis de mieux supporter le choc financier en matière de placement.



Philippe Hebeisen, nouveau directeur général et CEO de la Vaudoise Assurances est le nouveau grand patron de la Vaudoise Assurances, confiant mais lucide.

Rares sont les assureurs à avoir amélioré leur résultat par les temps qui courent. Or la Vaudoise Assurances a réalisé l'an dernier le meilleur exercice de son histoire. Son bénéfice net consolidé après impôts s'est élevé à 142,2 millions de francs. C'est 61% de plus que l'année précédente. Le dernier assureur toutes branches ayant son siège en Suisse romande a certes notamment bénéficié de la reprise par la CSS de la caisse maladie Intras (110 millions de francs), mais il consolide ainsi sa position sur un marché aussi disputé que malmené par la récession.

De fait, les deux branches essentielles de l'activité de la Vaudoise Assurances, la division non-vie et le secteur vie, ont connu des évolutions fort contrastées en 2008. Augmentation de la rentabilité pour le premier, mais déficit pour le second en raison de l'état catastrophique des marchés financiers.

Philippe Hebeisen a succédé cette année à Rolf Mehr, qui a pris sa retraite après seize ans de commandement. Le nouveau directeur général et CEO, juriste de formation, ne se destinait peut-être pas à une carrière dans les assurances, mais ses prestations à la Genevoise, puis à la Zurich, ont été suffisamment éloquentes et remarquées pour que lui soit confiée la barre du fier bâtiment de l'avenue de Cour à Lausanne. Avec son arrivée, une nouvelle structure de direction a été mise en place. De manière à favoriser la prise de décisions rapides.

Pragmatisme et savoir-faire

En plus de sa bonne santé financière, la Vaudoise Assurances bénéficie incontestablement d'un fort capital de sympathie. Un sentiment qui s'exprime à l'extérieur comme à l'intérieur de la société.

Philippe Hebeisen: «Je pense qu'il y a un élément fort, celui d'une grande culture interne d'entreprise liée à une taille humaine et raisonnable en termes de management. Cette culture fédère les quelque 1200 collaborateurs de la maison autour de l'idée que ce groupe est indépendant». Indépendant et pétri d'un pragmatisme bien vaudois dans la conduite des affaires. «Un groupe conscient de ses moyens limités lui interdisant de se lancer dans des aventures improbables.»

Concrètement, c'est la transposition de tous ces éléments qui explique une grande partie d'un succès qui ne s'est jamais démentie au cours de sa longue histoire. Une histoire qui a débuté en 1895 et qui résulte d'une initiative de la Société industrielle et commerciale (SIC) alors encore toute jeune.

Mais la recette de la constance dans la réussite est bien sûr fort complexe. «Cela s'exprime essentiellement par une sélection des risques extrêmement rigoureuse, donc une grande prudence. Et cela nous a toujours servis. Et puis évidemment, il y a le savoir faire dans le métier.»

Sans aller jusqu'à affirmer que le maintien de l'indépendance de la Vaudoise Assurances est un paradoxe dans un monde qui ne semble tenir debout que par le gigantisme, force est d'admettre que l'importance de la taille n'est finalement pas la seule manière de peser lourd sur ce marché. «On a beaucoup parlé de taille critique dans ce métier ces quinze ou vingt dernières années. On estimait que la vitalité d'un groupe d'assurance était liée à son chiffre d'affaires d'encaissement des primes entre autres indicateurs. Or c'est un raisonnement qui s'est avéré inadéquat. En tout cas s'agissant de la Vaudoise. L'avantage de la petite taille, c'est qu'elle favorise le développement de la proximité à la clientèle. Les PME sont notre cœur de cible. Nous avons 400 collaborateurs au service externe, proches physiquement et mentalement du client, ce qui représente une bonne densité par rapport à la taille.»

Source de satisfaction

En matière d'assurance non-vie, la compétence et la performance se mesurent par le ratio combiné. C'est l'indication, en pourcentage, de ce que coûtent les sinistres plus les frais, par rapport aux primes encaissées. Si ce ratio est inférieur à 100%, la compagnie gagne de l'argent. Sinon, elle en perd. Et la Vaudoise approche les 90% sans les produits financiers, cela en dépit d'une baisse de 10% des tarifs sur le portefeuille automobile lequel représente près de 40% des affaires.

Par ailleurs, il est vrai que l'exercice 2008 n'a pas été plombé par des catastrophes naturelles généralement fort coûteuses pour les assureurs.

Toute autre est la situation sur le marché des placements financiers où la conjoncture l'emporte hélas parfois sur le savoir-faire. Sur ce terrain, la société a souffert autant que tous les acteurs des services financiers. «Peut-être un peu moins quand même, observe le CEO. Cela se voit dans l'exercice 2008 et résulte probablement d'une grande prudence en matière de placements, notamment avec des parts actions extrêmement réduites»

«Notre angle d'attaque, c'est la qualité»

Pas de low cost à la Vaudoise Assurances. «On sent déjà un retour en arrière en matière de prix cassés», observe Philippe Hebeisen. «Notre angle d'attaque, c'est la qualité». Et cette qualité, elle s'exprime par le conseil personnalisé à la clientèle. «Près de 80% de notre chiffre d'affaires est réalisé par notre réseau d'agents généraux et de conseillers.»

Seule exception, l'assurance auto on line lancée il y a un peu plus d'un an. Cette offre par internet permet de conclure des contrats qui échapperaient sinon à la compagnie.

Suite à la page 33

Toutes nos félicitations à la Société Industrielle et Commerciale de Lausanne à l'occasion de ses 150 ans d'existence et tous nos vœux de réussite!

www.poste.ch

LA POSTE

La Vaudoise Assurances est le dernier groupe d'assurances privées indépendant ayant son siège en Suisse romande.

Suite de la page 31

Il demeure que la course aux bas prix s'est endiablée. «D'une manière générale, il est vrai que la sinistralité favorable de ces dernières années a mis la pression sur les prix, avec d'une part des groupes européens qui ont fait incursion sur le territoire helvétique, et de l'autre, des caisses maladies qui se sont risquées dans des branches que nous pratiquons, avec parfois des offres étonnantes. Mais avec l'apparition de la crise financière, on voit que le mouvement s'inverse, que le discours change chez nos plus grands concurrents. Parce que si le produit des placements devient négatif, alors c'est au ratio combiné de compenser.»
Quelles perspectives de développement de l'assurance choses sur un marché helvétique saturé? «Quand on possède environ 5% des parts de ce marché, on ne peut pas vraiment parler de saturation du potentiel de ses propres affaires. Nous estimons ici que nos chances de développement sont intactes.» Des exemples? «Il est vrai qu'en RC l'assurance auto est très présente chez nous. Mais nous développons des solutions innovantes, dans des domaines pointus, à l'intention d'une clientèle complexe d'indépendants, de privés et d'entreprises.»
A la Vaudoise, près de la moitié des acquisitions auprès des entreprises se font par courtage. Avec la libéralisation, les produits d'assurances sont devenus quasi incomparables et le métier de courtier prend tout son sens. Cette activité s'est beaucoup développée sur le segment des entreprises. Et ce métier a été progressivement réglementé. Pour le pratiquer aujourd'hui, il faut montrer patte blanche, disposer d'une formation adéquate en assurances, être inscrit dans un registre d'intermédiaires et bénéficier d'une couverture RC».

«Droit de timbre contradictoire»

Hormis sa filiale ValorLife au Liechtenstein qui offre de la prévoyance retraite en libre prestation de services dans le monde entier, les activités de la Vaudoise Assurances sont exclusivement concentrées sur le marché suisse.
Sortir des frontières nationales engendrerait cette fois un problème de taille critique, de savoir-faire et d'expérience. Et en Suisse, à la différence du marché de la banche non-vie, celui de la branche vie est loin d'être saturé. «La population helvétique qui vieillit va au devant de problèmes de financement de sa retraite. Il y a des chantiers ouverts pour ce qui touche à chacun des trois piliers de notre système de prévoyance, dont plusieurs sont assez chauds actuellement.»
Dans un tel contexte, Philippe Hebeisen a de la peine à comprendre le maintien du droit de timbre à 2,5% qui frappe les assurances dites à prime unique. «Nous avons une Constitution fédérale qui donne mission à la Confédération de favoriser la responsabilisation individuelle dans le domaine du financement de la retraite. Cela implique quelques avantages fiscaux qui se sont hélas beaucoup amenuisés ces dix dernières années avec ce droit de timbre. Nous militons aujourd'hui pour sa suppression ou son abaissement, parce qu'il nous semble être en contradiction avec cette mission.»

Lucidité et confiance

Lucide, le nouveau directeur général rappelle que la branche subit les contrecoups d'une crise conjoncturelle avec un certain décalage. Quelles perspectives? «Les employés des entreprises que nous assurons ont reçu des augmentations de salaires tout à fait normales en 2008 et nos masses salariales sous gestion ont augmenté cette année. Je m'attends à des résultats 2009 plutôt dans la norme, mais je me fais plus de souci pour 2010 et 2011.»
A un moment où la population fait un amalgame entre les sociétés de très grande taille, les banques et la crise financière, l'indépendance et la taille relativement modeste de la Vaudoise Assurances deviennent de véritables atouts psychologiques qui lui permettent de jouer la différence.
Cette indépendance est sauvegardée par une structure juridique hybride: la Mutuelle Vaudoise, maison mère, est une coopérative qui détient majoritairement la Vaudoise Holding, qui détient elle-même les sociétés opérationnelles Vaudoise Générale, Vie et Valorlife. Le risque de marché pour la Vaudoise serait de se trouver asphyxiée par des tarifs qu'elle ne pourrait pas suivre par une sinistralité qui la déborderait ou par des frais généraux trop lourds. Elle n'en prend heureusement pas le chemin.

CUPELIN SA
ELECTRICITE • TELEMATIQUE
LAUSANNE • 021 651 20 30
CHEXBRES • 021 946 36 46
www.cupelin.ch

CLAUDE FAVRE S.A.
YVERDON 024 445 36 78
VALLORBE 021 843 14 24
LAUSANNE 021 653 60 60
www.claude-favre.ch
M+F • Ferblanterie • Couverture • Façades • Echafaudages
Paratonnerres • Etanchéité • Isolations • Service d'entretien

09-124-CS

LEASING D'ENTRETIEN ET GESTION FLOTTES SUR MESURE.

VOTRE PARTENAIRE POUR DES SOLUTIONS DE MOBILITÉ EFFICACES

Responsable du département flotte

Marcel Hauselmann
Tél. 021 631 24 45

Conseiller de vente au département flotte

Giuseppe Anzaldi
Tél. 021 631 25 00

Sous la marque MultiFleet, le Groupe Emil Frey offre à ses clients des prestations étendues, orientées sur l'avenir, dans les domaines de l'acquisition et de la gestion du parc véhicules.
Le Groupe Emil Frey, depuis 85 ans au service de l'automobiliste, avec compétence professionnelle à des prix corrects, vous offre maintenant avec MultiFleet la possibilité de vous consacrer pleinement à vos affaires sans devoir vous occuper de vos véhicules. La compétence professionnelle de chaque partenaire vous garantira des avantages d'avant-garde pour votre mobilité à de très bonnes conditions !

PALETTE DE PRODUITS ET PRESTATIONS

Service complet

- 21 marques de qualité
- Utilitaires sur mesure
- Solutions de financement et d'assurance personnalisées
- Services étendus dans nos 31 garages
- Concept d'élimination écologique

Leasing d'entretien professionnel et gestion de flotte selon vos besoins

- Service et entretien
- Remplacement de pneus
- Carte essence
- Assurances
- Taxes de la circulation
- Reporting
- Sale & Lease Back – Multifleet prend en charge votre flotte actuelle

Emil Frey
Votre spécialiste depuis 1924.

Emil Frey SA
Crissier

MultiFleet

Le développement territorial selon Philippe Gmür

Philippe Gmür devient dès cet automne le nouveau chef du Service du développement territorial. Celui qui fut pendant quinze ans Conservateur cantonal de la nature, fin négociateur et fervent adepte de la réflexion supra-communale, explique de quelle manière il entend promouvoir le développement territorial, donc économique de ce canton.

Philippe Gmür, nouveau patron du SDT.

Participerez-vous au combat d'ores et déjà lancé pour que la Confédération ne vienne pas empiéter sur les compétences cantonales en matière d'aménagement du territoire?

Le mécanisme de centralisation du pouvoir de décision proposé par la Confédération permettrait en théorie d'homogénéiser les pratiques en matière d'aménagement du territoire. Il a pour défaut essentiel de restreindre les marges d'appréciation liées aux caractéristiques des différents territoires tant au niveau géographique que culturel et social et de déresponsabiliser les acteurs locaux (cantonaux et communaux) qui gèrent au quotidien le territoire.

Il est donc nécessaire de faire valoir l'importance des compétences de proximité et d'améliorer la coordination entre les différents partenaires.

Dans le même ordre d'idée, estimez-vous judicieux que les communes conservent, dans le canton de Vaud, un nombre relativement important de compétences en matière d'aménagement du territoire?

Les communes sont des partenaires essentiels dans l'aménagement du territoire. Le maintien de leurs compétences dépend de leur volonté et de leurs capacités à prendre en charge la difficile coordination des intérêts sur leurs territoires.

Un effort important sera mis en œuvre ces prochaines années pour garantir une meilleure concertation entre le canton et les communes et pour assurer une meilleure prise en compte des différents intérêts par les communes dans leur domaine de compétence.

Comment jugez-vous la situation du canton de Vaud en matière d'infrastructures, en particulier du point de vue routier?

Avec l'émergence des principes du développement durable et les difficultés économiques actuelles, limitant les moyens pour développer des infrastructures, l'approche des questions de mobilité s'est inversée.

Il y a maintenant lieu de réfléchir prioritairement à l'occupation du territoire par rapport aux infrastructures, plutôt que de réfléchir sur la réalisation de dessertes des terrains qui ont été affectés sans que la question essentielle de l'accessibilité n'ait été prise en compte.

Cela étant dit, il est évident que le canton doit pouvoir améliorer ses réseaux de transports publics et privés pour palier aux déficits déjà présents.

Etes-vous favorable aux efforts déployés par les milieux économiques en faveur de moyens supplémentaires à cet égard, que ce soit pour l'entretien «courant» des routes ou pour une troisième voie autoroutière?

Dès lors que la réflexion complète conclut au besoin de réaliser des infrastructures, il est évident que les questions de financement doivent trouver des solutions.

Comment concilier le développement économique de notre canton (prospection du canton pour attirer de nouvelles entreprises) avec les dispositions de l'aménagement du territoire qui veut imposer des sites d'implantation? N'est-il pas incompatible de vouloir draguer de nouvelles entreprises dans notre canton et ensuite leur dire où s'installer?

L'augmentation de la population en Suisse et dans le canton de Vaud, la préservation de la qualité de notre territoire et la problématique de la mobilité évoquée précédemment, imposent des choix sur l'occupation du territoire qui concernent également les entreprises.

En corollaire à cela, il faut pouvoir mieux soutenir et faciliter les projets d'implantation dans les sites appropriés. Dans de nombreux cas, une réflexion supra-communale ou régionale suffirait pour faire émerger des propositions qui répondent aux souhaits des entreprises tout en intégrant les intérêts évoqués précédemment.

«Le délai de traitement des dossiers est un problème sérieux»

On sait que de nombreux projets sont bloqués au stade de l'examen administratif, ce qui ne va pas sans poser des problèmes en cascade tant aux investisseurs qu'aux communes et aux entreprises de la construction. Etes-vous prêt à favoriser une accélération des procédures et, si oui, quelles mesures concrètes envisagez-vous de prendre, notamment pour éviter que les dossiers stagnent au sein des nombreux services cantonaux consultés?

Le délai de traitement des dossiers est un des problèmes sérieux qu'il faudra résoudre. Il serait présomptueux de ma part de définir les mesures à prendre avant d'avoir pu prendre connaissance de l'ensemble des processus de traitement interne. Un travail important devra être conduit au sein du service et entre les services cantonaux pour définir des solutions adéquates.

Je constate toutefois que l'insatisfaction exprimée depuis longtemps sur ce point a conduit à des coupes budgétaires «de représailles». Celles-ci ont elles-mêmes conduit à péjorer l'activité du service. J'espère que les améliorations à venir permettront de stopper cette spirale.

La pénurie de logements est toujours vive dans le canton de Vaud. Pour dynamiser la construction, pensez-vous que les procédures peuvent être simplifiées? Quelles mesures concrètes pourraient être prises afin de favoriser la construction de logements?

Le Plan directeur cantonal a largement traité cette question liée à l'évolution de la démographie. Les projets de pôles d'agglomérations devraient apporter des réponses importantes.

D'autres pistes de réflexion peuvent être étudiées, notamment sur les différentes possibilités de densifier les constructions, mais celles-ci doivent préalablement être acceptées politiquement.

Il n'en demeure pas moins que beaucoup de projets de construction sont aujourd'hui confrontés à des oppositions liées à des problèmes de voisinage, de prise en compte de l'environnement ou de mobilité. Il y a lieu de mieux intégrer ces intérêts dès le début des études. Cela accélèrera non seulement le traitement administratif des dossiers mais limitera également la résolution des conflits qui engorgent les tribunaux et sont un des facteurs de retard dans la réalisation des projets.

Une rentrée toute en coups de cœur au Théâtre de Vidy

La première partie de la saison 2009-2010 au théâtre au bord de l'eau fait la part belle aux jeunes artistes quand bien même Duras, Ramuz et Shakespeare, notamment, sont au programme. Pas de superstars sur les planches en effet, mais essentiellement des comédiens romands dans une majorité de créations coups de cœur qui devraient faire un tabac malgré quelques appréhensions liées aux conséquences de la crise.

Construit par Max Bill pour Expo 64, le Théâtre de Vidy était censé durer six mois... (Photo Jean-Paul Maeder)

Avec 480 représentations, 89000 spectateurs dont 5000 adhérents pour un taux de fréquentation de 88%, le Théâtre de Vidy a bouclé une saison 2008-2009 plutôt satisfaisante. Le fameux théâtre au bord de l'eau fait mieux que de se maintenir depuis 1964, lorsqu'il fut construit selon l'inspiration de Max Bill pour durer... le temps d'une exposition nationale.
Ce véritable phare romand et européen de la scène théâtrale absorbe certes plus du quart du budget du service municipal de la culture, mais il le rend bien à la communauté par une programmation aussi riche que variée comme en témoigne celle pour la première partie de la saison 2009-2010. Et si tout cela s'accompagne de quelques craintes dues à la crise financière, gageons que le théâtre saura une fois encore faire jouer la magie selon laquelle on oublie tous ses soucis lorsqu'on prend place dans un fauteuil. Rappelons que le Théâtre de Vidy, c'est un accès des plus faciles, et cinq scènes totalisant quelque 750 places. De la salle la plus grande à la plus modeste: Charles-Apothéloz avec 387 fauteuils plus 20 chaises; Le Chapiteau extérieur avec 160 places; la salle de répétition «L'aquarium» avec ses 1000 places, et enfin la Passerelle avec ses 98 fauteuils et 10 chaises.
Si l'enseigne s'est taillée une jolie popularité auprès du jeune public, ce n'est pas tout à fait par hasard. Elle propose en effet une offre spécialement destinée aux jeunes de moins de 26 ans et aux personnes en formation: 15 francs la place (le plein tarif est à 39 francs) pour tous les spectacles, y compris en semaine, sur présentation d'une pièce justificative. Pour les jeunes qui ne sont pas en formation, c'est moins cher que le cinéma.

Le programme, notre sélection
Avec un petit peu de chance, il devrait encore y avoir de la place pour le spectacle d'ouverture de cette saison 2009-2010, donné sous un chapiteau extérieur de 600 places monté expressément pour cela. *InStallation* est joué jusqu'au 24 septembre. Théâtre et cirque fusionnent dans ce spectacle tout public pour célébrer un mariage virtuose entre danse, comédie, musique et dressage. «C'est un manège qui sent la sciure où quelques lustres de style baroque et un piano à queue représentent les éléments nécessaires au cadre de cette pièce. Sur la corde raide, sur la piste de danse, dans les airs ou au sol, seul ou dans un pas de deux, en groupe ou dans un dialogue privilégié avec un cheval, *InStallation* montre une histoire d'amitié entre des artistes de très haut niveau, d'amour avec leur métier et leur public. C'est d'une exigence technique à couper le souffle et d'une sincérité bouleversante.»
Les Perdus, de Julien Mages, à la salle de répétition jusqu'au 9 octobre mettent en scène «une banlieue où traînent quelques miséreux dédaignés par «le dehors». «Le dehors» c'est plus loin, là où les riches se sont bâti une ville en lisière de paradis. Un endroit où tout pourrait encore être possible. Un jour la chance semble sourire à l'un d'eux: il a la possibilité d'aller faire des études là-bas… A l'heure des grandes crises économiques, cette fable pose la question de l'exclusion toujours plus menaçante et irréversible de l'Homme face à sa communauté, sondant le phénomène de la chute sociale.»
La Vieille et la bête, de et par Ilka Schönbein, du 26 octobre au 15 novembre au chapiteau, d'après «Le petit âne» des frères Grimm, dès 9 ans. «Artiste à l'expression unique, le parcours d'Ilka conjugue des formes d'expressions comme la marionnette, le mime et la danse eurythmique. Son théâtre explore le répertoire des contes, des récits, de la mémoire commune et nous montre son goût pour les métamorphoses, l'expressionnisme, l'artisanat de la scène. A Vidy, on a déjà vu deux de ses spectacles, *Métamorphoses* et *Chair de ma chair*. Cette fois, elle revient au bord du lac pour y ouvrager une création. C'est l'histoire d'un roi et d'une reine qui ne peuvent pas avoir d'enfant. Et lorsque le ciel exauce leur vœu, la reine donne naissance à... un petit âne».
Pourquoi la cuisine? du 12 au 22 novembre, salle Apothéloz. «Il s'en passe, des choses, à la cuisine! Bâillements du matin, dernière vaisselle avant de se coucher, toute une activité autour du frigo et de la poubelle, des discussions à n'en plus finir, le fumet d'un plat mijoté, la liste des courses… Un véritable lieu de vie! Le petit théâtre du quotidien. Partant de ce lieu, Mladen Materic et Peter Handke ont imaginé un spectacle qui se déroule «en cuisine». Créée en 2001 déjà et jouée à travers toute l'Europe, *Pourquoi la Cuisine?* est une succession de moments surprenants, troublants, souvent drôles, à l'image de cet homme qui essaie, non sans mal, de se faire un café au réveil».

Pour tous les goûts
Seize spectacles en tout sont au programme d'ici à la fin 2009. En plus de ceux déjà cités:
Le conte d'hiver, d'après William Shakespeare (21.9 au 3.10);
Le jeu de l'amour et du hasard, de Marivaux (22.09 au 11.10);
Hiroshima mon amour de Marguerite Duras (du 24.09 au 11.10);
La Fabricca d'Adriano Celestini (du 27.10 au 12.11);
Sans objet, d'Aurélien Bory (du 28.10 au 8.11);
La musica deuxième, de Marguerite Duras (du 29.10 au 22.11);
De l'amour, d'Anton Techekov (du 10.11 au 29.11);
Quartier lointain, de Jirô Taniguchi (du 21.11 au 20.12);
Push up, de Roland Schimmelpfennig, du 25.11 au 13.12);
Mal de terre, de Michel Québatte (du 26.11 au 10.12):
Philoctète, de Heiner Müller (du 1.12 au 6.12);
La Edad de Oro flamenco par la compagnie Israel Galvan (du 8.12 au 20.12).
Billetterie au 021 619 45 45 ou www.vidy.ch

Au commencement était l'école de soins de La Source

L'école de soins infirmiers qui a donné son nom à la plus grande des cliniques privées vaudoises fête cet automne les 150 ans de sa création. De «l'Ecole normale de gardes-malades» de 1859 à la formation HES-SO d'aujourd'hui et à l'institution de soins bardée de certifications, le label La Source n'a cessé de rayonner de par une excellence et un avant-gardisme traduits au quotidien dans les prestations d'un établissement privé cher aux Lausannois et aux Vaudois.

Lausanne, 1859. Année de la création de la Société industrielle et commerciale, mais aussi millésime décisif en matière de santé publique. Cette année-là, le désastre sanitaire de la bataille de Solferino incite un certain Henri Dunant à jeter les bases de la Croix-Rouge. Cette année-là aussi, la comtesse Valérie de Gasparin et le comte Agénor de Gasparin, proches de Monsieur Dunant, fondent à la Lausanne la première école de soins infirmiers laïque au monde. On l'appellera La Source.

L'idée forte et audacieuse de la comtesse consiste à concevoir un système selon lequel il n'est pas nécessaire de prendre la voile pour s'occuper efficacement des malades. Une image d'Epinal qui mettra plus d'un siècle pour disparaître de l'inconscient collectif et encore... La Source n'a qu'une manière d'imposer un tel concept, révolutionnaire à l'époque: le fonder sur la recherche d'une qualité absolue, afin d'élever les soignantes au rang de professionnelles et de les rémunérer justement.

De l'école et de la clinique, c'est bien sûr la seconde, dotée d'un nouveau revêtement de façade peu banal, qui a un maximum de visibilité pour les Vaudois. (Jean-Paul Maeder)

L'école-hôpital des débuts

Afin d'assurer la pérennité de son œuvre, quatre ans avant son décès, Valérie de Gasparin crée en 1890 la Fondation La Source.

D'école de gardes-malades, comme on l'appelait à l'époque, La Source devient une école-hôpital l'année suivante, lorsque le médecin Charles Krafft en prend la direction. Le Dr Krafft avait compris en effet l'importance à donner un cadre de formation approprié aux élèves gardes-malades. C'est donc en 1891 que la clinique privée voit effectivement le jour. Elle est alors accompagnée d'un dispensaire, d'une infirmerie et d'un service de ville.

La réputation de qualité de l'enseignement de soins infirmiers est déjà largement acquise lorsque durant la Guerre de 14-18 les Sourciennes, comme on les appelle déjà, mettent en valeur leurs compétences et leur dévouement dans les hôpitaux de guerre européens, principalement en France et en Belgique.

Puis en 1923, c'est une première consécration, avec la signature d'une convention avec la Croix-Rouge Suisse dont La Source devient l'Ecole romande de gardes-malades.

Parmi les autres dates clé de cette longue et riche histoire, on retiendra encore qu'en 1950, et pour la première fois, c'est une infirmière, Gertrude Augsburger, qui assure la direction de l'institution. Puis, fin des années huitante, la mission change. Avec d'une part la disparition de la pratique institutionnelle de la bienfaisance initiée par les fondateurs, et d'autre part, pratiquement dans la foulée, l'abandon du concept école-hôpital. Les deux relèveront, depuis 1988, de directions séparées. Cette disctinction est destinée à faciliter la mise en valeur des spécificités des deux entités.

Près de 500 étudiants

Retour à l'époque présente. Au fil des ans, 5291 Sourciennes sont sorties de l'école diplôme en poche. Occupant aujourd'hui une centaine de collaborateurs, active dans la formation et la recherche, la Haute Ecole de la Santé La Source accueille près de 500 étudiantes et étudiants qu'elle forme notamment au niveau Bachelor et postgrade. A noter que la formation initiale est conforme aux Accords de Bologne qui lui confèrent une reconnaissance internationale.

L'école est dirigée depuis 2006 par Jacques Chapuis. Master en sciences de l'éducation de l'Université de Genève, c'est lui qui a conduit la fusion des filières infirmières des écoles de Bois-Cerf et de La Source. De fait, l'Ecole La Source est constituée de deux entités complémentaires, la Haute Ecole de la Santé mentionnée plus haut, membre du réseau HES-SO, et l'Institut La Source (ILS). Tandis que la première bénéficie d'un financement public, la seconde est une entreprise entièrement privée. Après six années à Paris, l'ILS s'est installé en 2007 à Lausanne. «L'Institut est un véritable laboratoire expérimental où germent les idées qui seront peut-être demain les recettes éprouvées dont d'autres s'inspireront.» Et d'ajouter que «pour mémoire, il suffit de se souvenir du rôle précurseur de La Source en matière de soins à domicile, bien avant la création des premiers centres médico-sociaux vaudois».

Suite à la page 39

Le spécialiste du poids lourd, de l'utilitaire léger et du véhicule de loisirs

Le Groupe LARAG, dont Honegger SA, c'est 4 garages en Romandie à votre service

Vente • Leasing • Location • Réparations • Transformations

Exposition permanente de véhicules Mercedes-Benz et Mitsubishi

www.larag.com

LARAG

www.garage-honegger.ch

LARAG SA Satigny
Rue de la Bergère 42
1217 Meyrin
Tél. 022 989 39 10

Garage Honegger SA
Route d'Yverdon 18
1026 Echandens
Tél. 021 701 42 42

Honegger Chablais
Z.I. Boeuferrant
1870 Monthey
Tél. 024 473 75 75

Expo-Vente
Rue de la Blancherie 2
1400 Yverdon-les-Bains
Tél. 024 445 64 04

DOMAINE VITICOLE DU

CHÂTEAU DE GLÉROLLES

VENTE À LA PROPRIÉTÉ - SALLE POUR RÉCEPTIONS
VINOTHÈQUE - DÉGUSTATION

CAVE DU CHÂTEAU DE GLÉROLLES SA
CH - 1071 ST-SAPHORIN - LAVAUX
TÉL. 021 946 25 30 - FAX. 021 946 18 08
INFO@GLEROLLES.CH
WWW.GLEROLLES.CH

Suite de la page 37

La clinique La Source, pièce maîtresse de la carte sanitaire

Au commencement était donc l'école de soins infirmiers La Source devenue ce que l'on sait. Mais La Source, au cœur des Lausannois et des Vaudois, c'est essentiellement une clinique privée indissociable du paysage sanitaire vaudois.

Lorsque l'Ecole La Source s'est liée aux services d'une clinique dès 1891, cette dernière portait alors le nom de Clinique de Beaulieu. C'est en 1921 que cet établissement, ainsi que l'école, est devenue propriété de la fondation La Source dont elle partage le nom. Le dernier épisode de sa constante évolution est extérieur, visible de chacun. Il s'agit de l'inauguration, en ce début d'année, d'une nouvelle façade en verre sérigraphié. En plus de l'originalité et de l'esthétisme, ce projet baptisé «la vie est un long fleuve tranquille» représente une amélioration de l'isolation thermique et phonique. Par ailleurs, cette nouvelle enveloppe reflète parfaitement la philosophie de la clinique alliant le sérieux et la compétence à l'attractivité et à la chaleur humaine.

Sous la conduite de Michel R. Walther depuis 1988, la Clinique de La Source, farouchement indépendante, s'est forgée une réputation enviée. Pièce maîtresse de la carte sanitaire vaudoise, elle est aussi un acteur économique de premier plan, ainsi qu'un élément essentiel du maintien de la médecine privée avec la liberté de choix que cela représente pour le patient. Maintes fois malmenée par des velléités d'étatisation de la médecine hospitalière, la clinique de la Source a montré une remarquable capacité à s'adapter aux conditions toujours plus difficiles de ce marché pas tout à fait comme les autres. Et à force de répéter, chiffres en mains, que sans l'hospitalisation en privé la structure étatique serait débordée, elle ne désespère pas un jour de faire entendre sa voix, qu'elle partage d'ailleurs avec les autres membres de l'Association vaudoise des cliniques privées (AVCP).

Jamais à court d'idées, le directeur général, qui a su insuffler un formidable esprit d'entreprise unanimement apprécié des collaborateurs, a su développer non seulement ce qui fait la qualité médicale de l'établissement, mais aussi, et c'est peut-être tout aussi important, ce qui en fait un lieu confortable et agréable. Aménagement luxueux, service hôtelier haut de gamme, cuisine gastronomique, kiosque, salon de coiffure, accès internet, galerie d'art: le patron de La Source a parfaitement mis en pratique le concept selon lequel on se remet bien mieux d'un problème de santé ou d'une maternité lorsqu'on se trouve dans un tel cadre.

Le hall d'accueil de la clinique. Un luxe à la hauteur de la qualité des soins, sans supplément de prix pour l'ambulatoire en assurance de base. (Jean-Paul Maeder)

Le plus grand établissement privé de soins aigus pluridisciplinaires du canton propose actuellement onze spécialités dont les six principales sont: la cancérologie médicale et chirurgicale (oncologie), la chirurgie digestive par laparoscopie, la cardiologie interventionnelle, l'orthopédie, l'urologie, la gynécologie et obstétrique.

60 000 patients en ambulatoire

Mais la Clinique de La Source n'est pas uniquement accessible aux patients bénéficiant d'une assurance complémentaire destinée à compenser la différence de coût par rapport à un hôpital financé par les deniers publics. Ses instituts de radiologie et physiothérapie, ses laboratoires d'analyses, ses centres ambulatoires, d'urgence VidySource et de radio oncologie accueillent en effet des patients sans assurance complémentaire et cela au même tarif que les hôpitaux publics.

Aujourd'hui, la Clinique de La Source, c'est un établissement de 150 lits, dont 120 en catégorie hospitalisation en 30 dans le segment ambulatoire. C'est, en 2008, quelque 3500 patients hospitalisés, 9000 reçus selon le régime de la semi-hospitalisation, et 60 000 personnes traitées en ambulatoire. En chiffres toujours, la clinique travaille actuellement avec 339 médecins associés dont plusieurs ont leur cabinet à proximité immédiate de la clinique. Elle occupe quelque 420 collaborateurs représentant plus de trente professions. Enfin, son chiffre d'affaires se monte à 70 millions de francs.

Dirigée d'une main de fer dans un gant de velours, La Source vient d'obtenir la très exigeante certification délivrée par la Fondation Européenne du Management de la Qualité (EFQM). Pierre angulaire d'une structure juridique à but idéal non lucratif, elle contribue significativement au financement de l'Ecole et à ses buts de formation et de recherche.

Georges-Henri Meylan, ancien CEO d'Audemars Piguet, devient le nouveau président du Conseil de La Source.

Nouveau président

Membre et trésorier du conseil de fondation de La Source, Georges-Henri Meylan, ancien CEO d'Audemars Piguet, succède à partir du 4 novembre prochain – jour de la cérémonie officielle du 150e – au docteur Claude Willa à la présidence du conseil. Le docteur Willa passe donc le flambeau après avoir occupé ce poste pendant 15 ans. Quinze années marquées de nombreux et importants événements, dont la refonte complète des statuts de la Fondation et l'accession de l'Ecole La Source au statut de HES-SO.

Georges-Henri Meylan fait quant à lui partie du conseil de fondation depuis 1990. Il prend la tête du conseil à une période où de nouveaux enjeux importants se dessinent tant dans le domaine de la formation que dans celui des soins. Il s'agira, entre autres défis, d'accompagner l'Ecole dans son continuel développement, et de soutenir la Clinique dans le futur paysage médical remodelé par la nouvelle loi sur l'assurance-maladie (LAMal) qui entrera en vigueur en 2012.

Vos «désoucieurs» en matière de déchets

125 ANS

Métaux ferreux et non ferreux • Papier • Verre • Plastiques • Déchets industriels et de chantier • Démolition d'ouvrages métalliques • Gestion de déchets • Transports

www.goutte.ch

goutte Récupération SA

Bureau et chantier
22, avenue de Sévelin
1000 Lausanne 20
Tél.: 021 623 21 21
Fax: 021 623 21 20
E-mail: info@goutte.ch

Matériel d'occasion et gaz techniques
Pont de la Venoge
1026 Echandens
Tél.: 021 701 20 97
Fax: 021 701 55 92

SGS SGS

RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Notre entreprise s'engage fortement en faveur d'un développement durable. Un exemple: chaque arbreque nos fournisseurs de papier abattent est remplacé. De plus, nous compensons nos émissi-ons de CO_2 pardes certificats d'environnement et nous diminuons constamment nos propresdéchets de CO_2 afin de vous garantir une impression climatiquement neutre. Swissprinters IRL vous offre encore d'autres avantages en matière d'écologie. Pour en savoir davantage: www.swissprinters.ch

swissprinters IRL

Le boom irrésistible du vélo en libre service. Utile et agréable

Ouverture d'un nouveau marché destiné à séduire autant le touriste que le résident ou le pendulaire futé. Inspiré de l'exemple parisien, débarqué en terre vaudoise et à Lausanne ce printemps, le concept de location de vélos sans contrainte de lieu d'emprunt et de restitution a démarré en trombe. Au-delà du coup de pub pour la mobilité douce, c'est toute la région qui à terme devrait bénéficier de cette nouvelle manière de la découvrir et de la parcourir.

Rien à voir avec la location de vélos pour touristes ou pour cyclistes du dimanche. Rien à voir non plus avec la mise à disposition gratuite de bicyclettes telle que la pratique depuis six ans l'association Lausanne Roule. Le nouveau concept de prêts de vélos en libre-service qui débarque en terre romande et à Lausanne met à profit la technologie moderne pour offrir une souplesse expliquant à elle seule une grande partie de son succès.
La mise en œuvre du principe du vélo à la carte est à la fois simple et complexe. Simple pour l'utilisateur, complexe et sophistiquée pour ceux qui l'ont réalisée, l'ont fiabilisée et en assurent la maintenance.

La station d'Ouchy, avec ses quinze bornes de vélos en libre service, affiche des débuts mieux que prometteurs. (Photo Jean-Paul Maeder)

Succès fou à Paris

Connu à Paris sous le nom de Velib, le procédé reprend un modèle développé en Italie, celui de Bicincittà. Il consiste à proposer des vélos à partir de stations d'emprunt et de restitution. Un peu à la manière de Mobility pour ce qui est de l'automobile.
La bicyclette est verrouillée à une borne. Pour la libérer, il faut une carte magnétique – munie d'une étiquette électronique RFID (Radio Frequency Identification) – qui sert à la fois à l'identification de l'emprunteur et au décompte du temps de location. Toute l'intelligence du système consiste à permettre l'emprunt dans une station et la restitution dans une autre. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre.
On l'a compris, le succès de cette formule de vélo partage dépend autant de l'importance du parc de vélos que du nombre de stations et de la performance du logiciel d'exploitation. A Paris, où Velib est entré en service en juillet 2007, on compte non moins de 1451 stations, 15500 vélos à disposition, 26 millions de locations et 200000 abonnés en moins d'un an d'exploitation.

Déjà plusieurs réseaux en place dans le canton

A l'initiative de Lausanne Roule, organisation rattachée à Suisse Roule, 165 vélos spécialement équipés constituent la première fournée de Velib en Suisse. Venues de Pologne, ces bicyclettes unisexes à 7 vitesses sont particulièrement robustes afin de résister au mieux aux actes de vandalisme. Elles se distinguent notamment par la coque noire qui recouvre la transmission afin de diminuer le risque de déraillement de la chaîne et accessoirement les salissures. Elles comportent aussi un emplacement publicitaire d'ores et déjà très convoité. Rappelons que Lausanne Roule a été récompensée pour cela d'un trophée PERL 2009 – Prix Entreprendre de la région Lausanne.
Trois réseaux ont été mis en place ce printemps dans le canton de Vaud, pionnier dans ce domaine. Le premier couvre l'agglomération Lausanne-Morges. Il propose 5 stations et 55 vélos à Morges, 5 stations et 50 vélos sur le site de l'Unil et de l'EPFL, et une station à Ouchy, à côté du kiosque, avec 15 bornes à vélos. On attend bien sûr impatiemment l'installation d'une station au centre de Lausanne. Le projet est lancé. Il en coûterait à la Ville environ 75000 francs pour 12 bornes et autant de vélos, à quoi s'ajouteraient 12000 francs par an pour l'exploitation. Reste à savoir si Lausanne et ses dénivellations sont le terrain rêvé pour le déplacement à la force du mollet. La réponse pourrait bien se trouver du côté des vélos électriques en plein essor.
Un deuxième réseau dessert la région de Vevey et de La Tour-de-Peilz, avec 3 stations et 45 vélos – deux stations sur le site de Nestlé qui participe financièrement au projet, et la troisième a été installée à la gare CFF de Vevey. Le troisième réseau se trouve à Yverdon, et comporte 7 stations et 90 vélos. Pour utiliser un vélo en libre-service – maximum 24 heures –, il faut posséder une carte journalière (5 francs), mensuelle (15 francs) ou annuelle (35 francs). Sans cela il en coûte 1 franc de l'heure, les 30 premières minutes étant gratuites.

Alchimie du succès

La clé de la réussite est bien sûr dans la souplesse d'utilisation mais aussi dans le nombre de vélos réellement disponibles à une station donnée. Car jusqu'ici essentiellement utilisé pour le plaisir, le vélo en self-service ne devrait pas tarder à séduire aussi une certaine catégorie de pendulaires, avec tout ce que cela implique en matière de gestion du flux des locations. Pour éviter à l'utilisateur la frustration de se trouver devant une station vide, Lausanne Roule propose sur son site internet un aperçu en temps réel des possibilités d'emprunt. Enfin, le parallèle avec Mobility n'est pas qu'une simple vue de l'esprit, un accord ayant été conclu avec la société d'autopartage.
Le succès du vélo en libre-service ne masque hélas pas l'indigence du réseau de bandes cyclables en Suisse romande. En juillet dernier, le Conseil d'Etat vaudois s'est vu remettre une pétition de l'association pro Vélo comportant 10000 signatures réclamant davantage d'installations. Cela, c'est une autre histoire...

La SICOL (anc. SIC de Renens) en quelques dates marquantes

La Société industrielle et commerciale de l'Ouest lausannois remonte au début du siècle passé et s'appelait alors SIC de Renens et environs. Intervenu en l'an 2000, le changement de nom illustre le développement fulgurant d'une région devenue l'un des moteurs économiques du canton.

SICL SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DE L'OUEST LAUSANNOIS

1855-1860 Le train arrive. C'est dans la fumée des locomotives de la «compagnie du chemin de fer de Suisse occidentale», que notre histoire commence en 1855 aux lisières du bois d'Ecublens, l'aiguilleur Grandguillaume manœuvre l'aiguille de la Sorge, passage stratégique du delta ferroviaire qui s'ouvre vers l'Est. Lausanne en 1856, puis Genève en 1858 sont reliés au réseau.

En 1867, l'aiguille de la Sorge est déplacée d'un kilomètre vers l'est à proximité de la modeste halte de Renens. Le destin ferroviaire de ce lieu longtemps parcouru par les troupeaux des vieux villages de Renens, Chavannes, Ecublens et Crissier se dessine. Signe du progrès, un poste télégraphique qui permet de surveiller la progression des convois est installé dans la halte de Renens.

1875 Création de la gare de Renens, delta ferroviaire- La compagnie de chemin de fer de la Suisse occidentale achète le décor pour y installer la grande gare de triage qui ne peut trouver place à Lausanne. Notre histoire prend son galop et les pionniers se fondent dans une compagnie nombreuse qui investit la gare toute neuve mais aussi le champ de triage. Peu à peu le nombre d'employés à la manœuvre augmente. Tout a changé, y compris la compagnie qui est devenue le Jura-Simplon à partir de 1890, puis les chemins de fers fédéraux. En 1903, confirmant le choix de Renens, les CFF achètent plusieurs hectares de terrain au Nord et au Sud des voies pour y installer la nouvelle gare aux voyageurs, celle que nous avons toujours...

Au total près de quatre cents personnes trouvent leur emploi à la gare de Renens, vers 1910. Cette clientèle a attiré naturellement des épiciers, des boulangers, des charcutiers, cordonniers, tailleurs, industriels de l'alimentation. Les hommes et leurs familles ont aussi besoin logement, ce qui va déclencher d'abord une très vivante industrie du bâtiment qui se développe parallèlement à la vieille tradition de la poterie.

La proximité de Lausanne, débouché intéressant et de sa gare de triage de Renens, favorise l'installation d'autres industries: scierie, menuiserie, serrurerie, appareillage, distillerie, chocolaterie, fabrique de crosses de fusil, d'engrais chimiques.

Le Cacib, conçu par la SIC et réalisé de concert avec la commune de Renens, illustre depuis 1986 la volonté de dynamisation d'une région au fort potentiel.

1910 Naissance de la SIC

L'année du premier tube néon et du premier vol à Dübendorf. Le 6 juin à 9 heures du soir, au Cercle de l'Avenir – enseigne prédestinée! Une poignée de notables de l'agglomération ont pris place dans la salle: il y a là un comptable, un marchand de chaussures, deux syndics, un rédacteur, un banquier, un mécanicien, un instituteur, un géomètre, un gypsier, un pépiniériste, un directeur de poterie, trois gérants et un sous-secrétaire au Département de l'Intérieur, lequel est chargé de rédiger le procès-verbal. La SIC de Renens-Gare et environs vient de naître, portée sur les fonts baptismaux par soixante-cinq membres fondateurs.

Les débuts de la SIC de Renens sont consacrés principalement à la mise sur pied de cours professionnels, au début de correspondance, de comptabilité et de dessin

1941. Première convention collective en Suisse. Un règlement de protection ouvrière pour l'agglomération voit le jour en 1941. Il aboutira à la première Convention collective nationale des plâtriers-peintres, signée en 1945: elle s'est forgée chez les tuiliers de Renens et Bussigny.

1950-1980. Les dossiers d'hier sont ceux d'aujourd'hui. A l'orée des années soixante, l'Ouest lausannois connaît un essor fulgurant.

L'implantation des Hautes Ecoles, le boum de la surchauffe, le développement industriel, les chantiers autoroutiers, les nouveaux pôles industriels et commerciaux vont entraîner un foisonnement d'activités. Une nouvelle ère s'inscrit alors pour la SIC: ses animateurs, le regard rivé sur la montée en puissance de l'économie régionale, vont rivaliser d'audace et d'innovations.

1966. Suburba. C'est l'heure des grandes réalisations: SUBURBA, Comptoir-Exposition et biennale originale, voit le jour en 1966. Le commerce et la vie locale s'y épanouiront durant plus de quarante ans.

1986. Le CACIB. On inaugure le CACIB (Centre artisanal, commercial et Industriel des Baumettes), conçu par la SIC et réalisé de concert avec la commune de Renens. Cet édifice pluriel offre son dispositif moderne à une soixantaine d'entreprises, illustrant ainsi parfaitement la volonté de notre société de dynamiser durablement notre belle région. Plus de 30 000 m² de plancher offert aux entreprises de la région pour s'y implanter ou s'y développer, suivi quelques années plus tard par une deuxième étape.

2000 La SIC de Renens se transforme en SICOL

Changement de Nom, en effet l'appellation «SIC de Renens et environs» n'était plus perçue d'une manière positive, surtout par les Communes aux alentours! C'est donc tout naturellement que la société s'est rebaptisée SICOL, soit Société Industrielle et Commerciale de l'Ouest Lausannois.

Actuellement le sujet brûlant pour notre société est la préparation des festivités du centième qui aura lieu l'année prochaine du 3 au 6 juin 2010. Le centre intercommunal de glace de Malley vibrera aux sons de l'économie. En collaboration avec la SIC de Prilly, c'est tout le district de l'Ouest lausannois qui sera représenté.

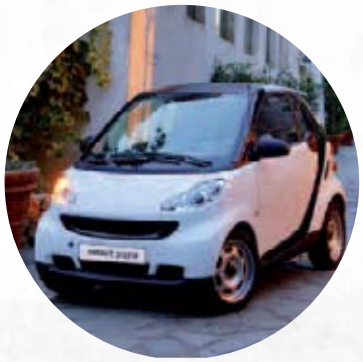
Alors rendez–vous du 3 au 6 juin 2010 à Malley pour Ouest-Expo 2010!

Stéphane Rezso
Président de la SICOL

Histoire de la SIC d'après Robert Curtat, paru à l'occasion des 75 ans de la société.

GRAND CONCOURS !

La Société Industrielle et Commerciale de Lausanne fête ses 150 ans au Comptoir Suisse !



1er prix

2e prix

3e prix

Du 18 au 27 septembre 2009, l'étage inférieur des Halles Sud de Beaulieu accueillera le grand concours organisé par la SIC, à l'occasion de son 150ème anniversaire. Six totems exposés retraceront les moments clés de son histoire et ses activités.

Participez au grand concours en répondant aux questions posées sur les totems. Si toutes vos réponses sont correctes, vous serez sélectionnés pour le tirage au sort qui vous permettra peut-être de gagner :

1er prix	Une Smart, modèle « Pure » d'une valeur de 15'000.- offerte par le Smart Center Lausanne-Renens
2ème prix	Un vélo électrique d'une valeur de 4'000.- offert par les Services Industriels de la Ville de Lausanne
3ème prix	Une montre Omega modèle Olympic Collection d'une valeur de 3'600.- offerte par Athletissima
Autres prix	Places de concert, bons cadeaux, etc.

Tirage au sort: 27 septembre 2009

smart center Lausanne · Services industriels Lausanne · ATHLETISSIMA 2009 LAUSANNE · lfm LA RADIO · LAUSANNE · SIC Société Industrielle & Commerciale Lausanne & environs

Assurance vie et prévoyance

Motiver son personnel

Cela est possible grâce à une gestion efficace et adaptée de la caisse de retraite de son entreprise, et des prestations sociales de qualité.

Tout entrepreneur sait combien le capital humain est important, et des prestations sociales attractives sont souvent une source de motivation déterminante pour les employés.

Avec Retraites Populaires, vos employés profiteront d'un plan de prévoyance solide et de conseils fiables pour la préparation de leur retraite. Aujourd'hui, plus de 2200 PME nous font confiance.

Contact : 021 348 26 26

www.retraitespopulaires.ch

Retraites Populaires